



This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

**The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate**

$$\dot{e})/vU \, i/TT^{\wedge} \, ;rv$$

**The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate**

$$y'^{.^{.}}./$$

**The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate**

N,

**The text on this page is estimated to be only 9.20% accurate**

ŒDIPE TRAGÉDIE. PAR MONSIEUR DE VOLTAIRE  
PARIS, chez le Libraire, au Palais National, vis-à-vis la Fontaine du  
Pont-Neuf, à l'Image faine Louis. K AU PALAIS, chez le Citoyen HuET, sur  
le fécond Perron de la Ste Chapelle, au Soleil Levant. chez  
MazvEL, au Palais. 1 \*■ I ANTOÏNË-ULL. BAIN C OC IT Bi: 1 1 K, (  
Quay des Atigufins. M> PCC. XIX. ■

**The text on this page is estimated to be only 3.00% accurate**

r y ■< ^\K c>-. ^i 19 JULW89 j \*i .\*'--.-. »c -- J

**The text on this page is estimated to be only 10.07% accurate**

SON ALTESSE ROYALE MADAME. ^D^MSé Si tufi^

**The text on this page is estimated to be only 16.52% accurate**

EPIS T RE. I^OYALl, La prôteélion éclair fe dont vous homrés  
les Juccés ou les efforts ' des yiutheurs , met en droit ceux même qui  
réujijijmt le moins ^ d ojer mettre fous ojotre Nom des ouvrages (jp(tls ne  
compoient que dans le dejjein de vous plaire. Pour moji^ dont le T^ete tien(  
lieu de^ metite auprès de voHSyfouffrés que je prenne la liberté de vous  
oêrir les fostles effais de ma plume^ Heureux^^enœura^ par  
vosiontésyjepuis travailler long-tems pour V, A. R. dont la confervation nefi  
pas moins précieuje i ceux qui cultivent les beaux arts , au a toute la France  
^ dont elle efi les délices tr l'exemple. Je fuis avec un profond ^efpeêi ,  
jCïuiDJME, Pb Votre Altesse Royale Le trcs •\* humble , & très.' obeïflant  
ferviteur ,

**The text on this page is estimated to be only 7.79% accurate**

\ >4£t II. virt t. eux-mêmes , Usés eux même •P-i^\* Xi. vers u par  
des jaloufes larmes , / ^ f£is. par de jaloufes larmes. -. f\*I' H- «1'»^\* ^ les  
Dieux nous tefervoient tises y as refer voient. J'4£e ^6. vtrsif. va, fui, n'irrite  
point, /»'f« va, fiii, n'excite pins'. ^\*l' 47- "otrs 17. defcendu parmi vous lish  
oelcbbdu pafmi nous. Page «4. wrs 5 rependre, Utis répandre, i»\*^\* ICI.  
light !•. Odipe , /iV/j Oedipc.

**The text on this page is estimated to be only 12.08% accurate**

tif^Ê^mmmmmm^m^amÊ^ÊmmÊmm j4P PROBATION. J'Ai lu  
par ordre de Monfcigneur le Garde àté Sceaux / Oeiipc, Tragédie. Le Public  
à la rcîirefentation de cette Pièce s'eft promis un digne ucceffcur de  
Corneille & ii^F—^fc— — «^iiiHi»»\*\*\*— \*\*^^?\*"> I |ii"i|^»-

**The text on this page is estimated to be only 11.88% accurate**

.4ncem|daires contte&its» >tl é^inpieffioa éxrtngcxe, Cém I4  
permiffion exprofle ou par écrit dudid Ezpefant oa de Tes ayant caafe » à  
peine de confifcaion des exemplaires cootre&its » Cîôis mil livres  
d'amende contre chacun des coatrevenans » idoDt un tiers au dénonciateur »  
9c Taicre tiers aadit Expo(ani » & de tous dépens , dommages Se intérêts } à  
la charge que rimpre/Hon ^ {ert Faite en nôtre Royaume , & non ailleurs ^  
en beau papier 8c en beaux caraderes » conformément aux Re« glemens  
pour la Librairie 1 Se qu'avant d'expofer «n yeate kdit lirre, il en fera mis  
deux exemplaires en nAtre Bibiotequâ publique^un en celle de nôtre  
Cabina des livris de nôtre Ckatctit du Louvre, & un en celle de nôtre très-  
cHer ft fi:al Chevalier . Cvdedes Sceaux de France, le Sieur de Veyer de  
Paulmy^ Marquis d\*Argenfon % Se que ces Prefentes feront legiftréet es  
Regiftres de la Communauté des Imprimeurs Se Librairei de Paris , dans  
trois mois , le tout a peine de nullité des Pre-i fentes ; Se du contenu  
deTqueUes Vous mandons Se enjei {(lon« faire joitT Se ufer ledit ExpoGinc  
Se fes ayans cauTe pleinement jSc paifiblement , ôc Eiiiânt ce fler tous  
troubles. 3c empêchemens contraires • Voulons qu'en mettant au  
commencement ou a la Sn dudit livre copie des Prefentes, elles foient  
tenues pour iûr ncnt Signifiées ^ Se qu'aux copies c»llationnées par. l'un d^  
nos amis Se féaux Confeillers Secrétaires , foy y foit ajoûtéa comme à  
Toriginal : Commandon» au' premier notrt Huiltec ou Sergent fiiire\* pour  
l'exécution des Prefen'es tous exploits ^ fgnifioations , (aifies , Ôc autres  
aôtes de jnfticc » reauis Se necefliaires. Ans demander autre permi(lion -,  
Car tel eft nôrrô ^ifir. Donné â ^aris le dix" neuvième jour de Janvier, l'ai»  
de grâce mil fept cent dix-neuf, Se à nôtre- Kegne le qua« triérae. \$i%né ,  
far le Roy en fon Confeil ^C A%t or , Se Xcdlé du gaand Sceau de cire  
jaune. Il eft ordonné par Tldit du Roy , du moisd'Août'r^t^ . IS 'Arrêts de fon  
Confeil , que les Livres , dont l'impreffion fe permet par Privilège de Sa  
Majefté, ne pourront être vendus que par un Libraire oji Imprimeur. } fé ftrr  
U Mëfififê 4. i\$ U €9mmwuutt iês Lihféifm é^ ImfrimÊêtâfs de Petit 9 pſr,  
4iS. n ^aZ. fonfatmémmu shm ^êglimtns, é" nêtémmfnf m V^ftit du confil  
dm 13. Aêibt llQyAFéfii êi %S, Janvier 17} f\*

**The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate**

iw^ 1-4 ^ JiCTEVkS. OE 01 PE 5 Roy de Thebc. J O C A S T E ,  
Reine de Thebc\*. PHILOCTETE, Prince d'Eubée. i-E GRAND PRESTRE.  
HIDASPE, Codfidcnt d^Ocdipe. E G I N E , Confidente de Jocafle\* i I> I  
M A S , Ami de Philoûetc\* P H O R B A S , Vieillard Thcxiin. î C A R E ,  
VieiUard de Corinthc. CHOEUR de Thebainj» • -•». \* i. : ' ■ ) r Lé Sç9nf \$fi  
À^ TM0^ DIP1,

**The text on this page is estimated to be only 6.48% accurate**

M D J P E» TRAGEDIE. ACTE PREMIER. SCENE  
PREMIERE. 4PHÎLOCTETE, DĪMAS, DIMAS. nngMn s t-c b vous ,  
Phlloacte î en eroIiaî-]« ^glg^B Quel implacable Dieu voue lamepec^ . ces  
lieux î ■ Vous idans Thebe, Seigneur ! ch qu'y venés-vous faire î Nul mortel  
n'o& ici mettre un pied temerake^ Ces climats font remplis i^ celefte  
couroux » £ci»-ra«n div

**The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate**

> OBDIPE, Thebc depuis longtems aux horreurs coufacrfd \* Du  
rcfte des vivans femble être feparée ; Retournés. . . " PHILOCTETE. Cp  
fejour convient aux malheureux; Va , Wflè moi h foin de mes deftîns  
affreux , Et dis-moi fi des Dieux la colère inhumaine A refpcdé du moins les  
jours de vocte Reine, DIMAS. Oui , Seigneur , elle vit : -mais la contagion  
Jufqu aux pieds de fon trône apporte fon poifôrt. Chaque infant lui dérobe  
im ferviteur fidellè 5 Et la mon par degrés femble s aprocher d'elle. On dit  
qu'enfin le €iel après tant de couroux , Va retirer fon tiras apefanti fur nous.  
3'»nt»de fang , tant île mons ont du le fatisfàird PHILOCTETE. Eh 1 quel  
crime a donc pu mériter fa colère r DIMAS» 1 Depuis la mort du Roi. . .  
PHILOCTETE. Qu'emens-je ? quoi Laiïus » DIMAS. Sc^neur. , . depuis  
quatre aiis , ce héros ne rit pluf . PHILOCTETE. « ne vit plus ! q«ç| oioV â  
frapé icqji oreiUe;i }

**The text on this page is estimated to be only 17.62% accurate**

< :TRAGÉDIE; . 9 Qifel çî^îrTcduifant d'ans mon cœur  
ferfveïlçî Quoi, Joçâfte ! lès Dieux mè feroient-îls'plus éknMl Qgoi ,  
Philofte ^enfin pour oit-il être à vous î" Il ne vit plus ! \* I>IMAS. Quatte  
ahs font écoulés , depuis qu'en Beotie ^^ ' P^ur la dernière- fois le fort guida  
vos pasj, ^ A ðdne vous quittiés le fein de nos Etats ^ A peine vous preniés:  
le chemin de TAfie ; Loxfque d'un coup perfide , une main ennepiie^ Ravit  
à.fes fujets ce. Prince infortuné^ . PHILÔCTETE. QSP^ 9 1)imas > votre  
maitre eft mort y aflafliné i DIMAS^ Ck fut de nos malheurs la première  
origine^ Ce «ime a de l'Empire entraîné la ruine. Du bruit de fon trépas  
mortellement ff apés ^ A réprendre des plfeurs nous étions^ occupés ; Quâd  
du couroux des Dieux miniftre épouventable^ funefte à l'innocent , fans  
punir le coupable , Un monftre ( toin de nous que Êtifiés-vous alors >> Un  
monftre furieux vint ravager ces bords. Xe Ciel inctuftrieux dans fâ trifte^  
vengcanc^• Avoit à le former épuifé fâ puiffance. Me parmi des rochers au  
pied du Cithéro». .Ce mçnftreivcdx humaine ,aiçlc, femmeSc Koa^ " ^ A 11

**The text on this page is estimated to be only 6.69% accurate**

De Et âsoffe ttmt» exèoraUe &toiMâgej r Vflî&tt contre n^Mt  
l'aniicé à kira^. Il i^éime

k^y Qui nous devoilcroit te fens inifterieux, Nqi fages 9 nos  
vieillards , icduics par l efperâacei Oferent fur la foi d'une vaine fcience Du  
meafre impénétrable aftontcr le coaroax | , Nul d'eux ne rentendic , ils  
expiierenc tous. \* Mais Oedipc héritier da %tre de Coiinthe ^ Jeune & dans  
l'âge heureux qui méconoick craintif Guidé par U fortune en ces lieux  
pleins d'e^roi Vint^ vit ce monftrc aâreux, remendit» 6ç £it tjok Il vit , il  
règne encor. Mais fa triftcîpuiffiucc Ne vçàt que des mourans fous Cou  
ùh^iSaace^ Helas \ nous nous flations qu6 fcs heûrtfufej maiof Pour jamais  
à fon iréa\* ench4Ùnoient.le8 deftins. Déjà même les J>k^x nous femWoiem  
plw fecito; te monftrc«n çxpiraafwflœtcci nurôtnmquillç\*:

**The text on this page is estimated to be only 2.17% accurate**

Mais it>ft«iâieiritt cttiîitttfitt bord ^ Bientôt ittc k fiuttiisoué  
xeipORa la màct; Les JSfiefUE noyt ont coudait it fiipliaf êa fiipliM i La  
famine a ceâe, mais non lenr injuftioe ^ Et kcdmagioit décuplant ftM Ettts  
Pomrfuk rni fûihts tefto éehapé du trépef. Tel eft TtoLt hotrible^ dàlei Die»  
nous rediiifen^ Mais vous ^ keordux gwrritr i ijut cds OîAix út^ Qi^nfaï  
feifi de k gloiti a fû totf§ aitatfafer ? Dans ce fejoût aâreu^ qne  
ireriés»Yb(]\$ cfaercbfcr f PHltOCTETE.f Mon tr«ttfe4ê dft âfitii k fii)8t ^i  
m'âHitné» Ta y^ m tnathèûréUjc t^Hié f^ féiblteâè Mttaina I De ces litâit  
iîâtSftf ôfe )pi^ ValA^ff «ilé ^ Et par €t vAiÉé jOnôut «^oordW r apeléi: \  
ÛIMÀS; Vous, SdgAé» ^ Vous ^ouriéâ éans l'ahteir qât VâcÉt tbŧthût \iît  
lemtne abandonner Heftule i PHiLOCTJETE\* Dimas , Héridlle eft mêtî , St  
meâ fatales maihs . ®té^i\$ fût lebuèfcer le plU8 gfâft4 dê\$ hiimainsk Je  
tapotte cri ctfs liéù)^ tôô fleèiîés iivindblôi Du iîls de Jupiter pfefeis chdts  
& «ffŧibleê^ Je tdpom & tMâst ^ Si fiêui 4 C4 hei«&

**The text on this page is estimated to be only 19.04% accurate**

Attendant diçs aiïtek élcvér4c\$ tombeatcr:' •; > Sa mon.de mon  
trépas deyok être fuiyie ; Mais TOUS fçavés ^ grands Dieux^ pour qui j -  
aime lift vie. — Dimas , à cet amour fi conftant, fi parfâie^ Tu vois trop que  
JocsAe en doit ctreFobjet\* Jocaſte par un père à fonhimen .forcée > Au  
trône de Laius à regret fut placée : L'amour nous unifibit , & cet ampur fi.  
doux Etoitnédans TenÊince, &crbifiibitayec.nous«. l\i fçais combien alors  
mes fioreurs éclaterenr. Combien contré Laius mes plaintes- s'emportèrent\*  
Tout l'Etat ignorant mes fentimens jaloux , Danom de politique honoroit  
mon couroux^ Helas ! de cet amour acru dans le filence Je t'épargnois alors  
la trifte confidence ^ Mon cœur qui languiflbit , de molefiè abata Redoutbit  
tes cbnfeils y & cra^oit ta vertu\* Je crus que loin des bords où Jçcaſte  
reQnra Ma raifon fiir mes fcns reprendroit fo^ empire ;. Tu le fçais , je  
partis.^ de ce f uneſte lieu ^ Et je dis à Jocaſte un éternel adieu. Cependant  
l'univers tremblant au nom d'Alçidq^ Attendoit fon deſtin de fa valeur  
rapide; A fçs divins travaux j'ofai m'afibcier , Je marchai prcs^ 4e lui çeiijt  
du même la,ui:iQr. 5^

**The text on this page is estimated to be only 22.00% accurate**

THAGEDÏt. Y l(f ais parmi \c\$ dangers , dans le fein de la  
guerre^ Je portois ma foiblefle aux deux bouts de la terre\* JLe reme qui  
déthiit tout^ augmientoit mon amour , Et des lieux fortunés où commence le  
jour, / Jusqu'aux climats glacés , où la nature expire , Je trainois avec moi le  
trait qui me déchire. Enfin je viens dans Thebe , & je puis de mon feu , Sans  
rougir aujourd'hui y te faire un libre aveu. Par âix ans de travaux utiles à la  
Grèce ^ J'ai bien acquis le droit d'avoir une foibleflb ; Et cent tirans punis ,  
cent monftres terrades , Suffirent à ma gloire ^ & m'excufent affés. DIMAS.  
Quel fruit cfperès-vous d'un amour fi funefte î Venés-vous de FEtat  
embrafer ce qui refte > Ravirés-vous Jocafte à fon nouvel époux?  
PHILOCTETE. Son époux , jufte Ciel V ah que me dites- vous î Jocafte!...  
il fe pouroit qu'un ftcond himenée ! . . . DIMAS. ©edipe à cette Reine a  
joint fa deftinée. . . PHILOCTETE. Voila , voila le coup que j'avois preflènti  
, Et dont mon cœur jaloux trembloit d'être averti. DIMAS. Seigneur , là  
porte s'ouvre , & le Roi va paroître •

**The text on this page is estimated to be only 7.59% accurate**

T0Sf ce fooplfl 4 Ipnf flou ««mbi^^fe j^ms^ . Vient conjikCf 4»  
Pieu^i t« fCft««» «WHa^ i Vous n'êts yoioi ki h fyà w£9PcmL S C E N E I  
L • > • • • . LE GnAHD PîlB\$TRE,Î^CHOBUIIt farte dm Temfle s'ouvre  
»&U gTMÂ fritvê ferait étii mdau^'iu fiiÊftgi , ■ : " .-■»-# w I.  
PERSONNAGE DU CHOEÎ7R. ESptits contagieux ^ îiraiia 4c fet £xppire ,  
Qui. fouflés dans, ces nmr& U mort (ju'oii f lefpirCar Redoublés contre  
nous Votçe ten;e fureur , Et d'un trépas trop long épargnéMiQUs Th^rreur^  
SECOND PERSONNAGE. '^ Frapés Dieux tout puifiàns,vos viâimes font  
prêtes: O Hiofii9ecrafcs-nous...cieux tombes iur nt)\$ têtes, O mort nous  
implorons ton fimefte fecours , . . • • ». O mort viens nous fâuver, viens  
terminer nos jours, LE GRAND PRESTRE. Ct^\$ 9 & reunos cci çlaxneursi  
lamentables , . J^ faible

**The text on this page is estimated to be only 13.24% accurate**

titAGEI>ÏE. ^ iFoible foulagement auit maux des miférables ;  
Fléchiftbns fovis ùh Dieu qui veut nous éprouver , Qui d'un mot peut nous  
perdre , & d'un mot nous fauVet : ' ' Il fçait xpxc dans ces murs la mort nous  
ehvironne ; Lt iè^ cris des Thebains font montés vers fon tróiiie« Le Roi  
vient , par ma voix le Giel va ki parler : Les dcftins à fes yeux doivent fe  
dévoiler Les tems font arrivés , cette grande journée Va du peuple &c du  
Roi changer la defti«iéev -. SCENE III. OEDIPE, 30CASTE, LE GRÀKD  
PftESTRË, EGINÈ,DIMAS, HIDASPE, LE CHOEUR. ÔE D I P È. •  
PEuplcs qui dans ce temple aportah vos dou^ leurs , Prefentés à nos Dieux  
des offrandes de pleurs , ^ Que ne puis-\*je fur moi détournant leurs  
v;^^an(:es De la, mort qui vous fuit étoufièr les femcnccs î Mais un Roi n  
gU qu'un homme en ce c^mmulu danger , JEx tout ce qu'il peut faire eft de  
U partager^ . -' B

**The text on this page is estimated to be only 14.47% accurate**

i^ OEDIPfe, Vous , Miniftrc des Dieut quç dtos Thebe npi adore »  
^ Dcdàignent-ils toujours la voix qui les implore î Verront-ils fans jiitic finir  
nos iriftcs jours î Ces maîtres des iiumains foni^ils muets &fourds > LE  
GRAND PRÊSTRE. Roi , peuple , écoutés-moi. • . cette nuit à ma vâe Du  
ciel fur nos autels la flamme eft defcenduéf. L'ombre du grand Laiïus a paru  
parmi nous^ , Terrible & refpirant la haine & le couroux. Une eflSrayante  
voix s'eft fait alors entendre : », Les Thebains de Laiïus n'ont point VMgé la  
cen^ dre, „ Le meurtrier du Roi rcipire en ces Etats , -^3 Et de fon foufle  
impur infccle Vos climats. „ Reconnoiffcs ce monftre, & lui faites jufti ce ,  
^y Peuples , ¥/)tre falut dépend de fon fuplicc. OEDIPE. Thebains , }c  
Tavoûrai , vous fouffrés juftcroent D'un crime inexcufable un rude  
châtiment ; Laiïus vous étoit chor , & votre négligence De fes m&nes lacrés  
a trahi la ven^ance. : Tel eft fouvent le fort des plus juftes'^des Rois , Tant  
qu'ils &ot for ja terre on rçi^?\*^ ^«"5 ^^ •

**The text on this page is estimated to be only 7.08% accurate**

TRAGEBIR u On pcMric jttfqa'MX cieax Ie«r jofti^iupcêiDC,  
Adoiés de Ictu peuple ^ ils foat des Dieiss eux«ni\* Mais apcés leur trépâ» ^  
qnfe. fonc-ils à tôt yectx f Vous éceigiiéi l'encens que vom toôliés pour eitt  
^ Et comû]^ ^ à Intérêt Tasoe humaine eft liée ^ La vertu ^ili n'èft plus' eft  
bientôt oubliée. Amficiiu Ciel vang^uf itnplorant le CQUtovx ^ te fàng do  
votte Roi s'élève contre vous 5 Apaifonsibn nittrmure3&: qu'au lien  
d'l^câfombc> Le fang du meurtrier foit verfé Cm ik tombe. A chercher le  
coupable apliquons tous nos foins» Quoi, de la mort du Kpi n a^t- Mon ame  
à d^autres foins fembloit être fe];in4« JOCASTE. Seîgnet» , quand le dcftia  
me refervant à vouft »

**The text on this page is estimated to be only 19.54% accurate**

-11 -OEBIPÈ, ' Par tm ccmp imprévu m'enlcVa mon cpoUTf ^  
'Lorfquc^^ Tes Etats parcourant fcs frontières , • Ce héros fuccomba fous  
des mains mdurtrieres ,\* Phorbas cfi'ce voyage étdit feut avec lui ; JPhorbas  
étoit du Roi le confeil & lapuî. Laiü^ qui connoiflbit fon zèle & fâ prudence  
, Partageoit avec lui le poids de fa puiflance : Ce fut lui qui du Prince à Ces  
yeux maflacré Raporta dans nos murs le corps défiguré ^

**The text on this page is estimated to be only 17.23% accurate**

OEDIPE. 1 Madame, qu'a-t-on fait de ce fujet fidèle) ^.^  
JOCASTE. ^ Soigneur-, eh paj^ mal Ton service & Con z^le, Touj l'Empire  
en iècrecécoic Con eraieml ^ ^ Il étçit trop pui^nt ppar nèxx point haï 5 Et  
du pétale Se des grands k colère in&nTéfi^ . : Brûloit de le punir de fa  
faveur palfee^ On Taccufa lui-même , & d'un commun transport; Thebe  
entière à grands cris ipe demanda fa mon 5 Et mpi de tous côtés redoutant  
Tinjustice , » 4. Je tremblois d'ordonner fa grâce , ou fon fuplice. O^ns un  
château voifin conduit fcretenient Je dérobai ça tête k leur emportement j  
Là depuis quatre hivers ce vieillard vénérable • ( De la faveur des Rois  
exemple ' déplorable )^ Sans fe plaindre de moi , ni du peuple irrité > De fa  
feule innocence attend fa liberté. OEDIPE. À fd fmte» Madame , c'eft aflcs.  
Coures , que Ton s'emprcflc^ Qu'on puvre fa prifon^, qu'il vienne , qu'il  
paroibl 'Moi-même devant vous je veux l'interroger 5 J'ai" tout mon peuple  
enfçmbic & Laiuç à van^^ Il faut tout écouter, il. faut 4\*un œil feverç  
fonder la profondeur de ce trifte «liftere.^

**The text on this page is estimated to be only 12.55% accurate**

f4 -OEDrPE,^ Et vous , Dieux des Tfaebains , Dieux qui neœ  
cxâiicésL, . \. : PunifTcs I'a({k(&n, toqs qui le coimoifles. ^ Soleil y cacHe  
à Tes yeux le jour qui nom écbûfe's. ' Qu'en horreur à fes fà% itxtci^iAt %  
fit merè ^ Errant , abandonne , profcrk tian\$ ruaivers ^ U raf&mble fur lui  
cous les maux des enfers ^ fç que fou corps (àngl^t privé de icpullure j^  
Pes vautours dévorans devienne la pâture^ LE GRAND PRESTRE. A tes  
fermens af&eux nous nous unifions tous. OEDIPE. Dieux , que le crime  
fcul éprouve enfin vos coups ; Ou fi de vos décrets Péternelle joftiee  
Abandonné à mon bras le foin de ion fupBce , Et fi vous êtes las enfin de  
nous haïr , Donnés en commandant le pouvoir d\*obeïr. Si fur un inconnu  
vous pourfuivcs un crime , Achevés votre ouvrage , & nommés la viftime»  
Vous , retournés au temple , allés , que votre yoix Interroge ces Dieux une  
féconde fois : Que vos vœux parmi nous les forcent à defcendrej Ç\*ils ont  
aimé Laijjs , ils vangeront fa cendre ^ Et conduifant un Rçi , facile à fc  
tromper , .^ Ils marqueront la place où mon bras doit frapef^u Fin iu frimUr  
jiSiim

**The text on this page is estimated to be only 9.08% accurate**

G E t> I E. ff ACTE II. i I W Miéi SCENE PREMIERE. t  
JOOASTE, EGINE, HIDASPE. LE CHOEUR. HÎDAS'PE. O^i ce peuple  
expirant dont je fiiit rinttprete" ' D'une commune Yoix accusè Philoûete ,  
Madame ,& les dcftins dans ce triftc ftjour f\*oût nous fâuver fânis doute ont  
permis fon retour. JOCASTE. • • • - . Qu'ai-je entendu , grands Dieux l Ma  
furprife éft extrême. /. JOCASTE. Qui lui ! qui Philodlete ? ' HIDASPE. ' "  
Oui , Madame , lui-même, A quel âùtrfe en effet pouroient41s imputer  
]yb'mfEuittc qu'à nos yeux ii &mbla mecbtM f '"

**The text on this page is estimated to be only 21.18% accurate**

« \* \* Il hâïUbit Laiūs y. on le fçak ,&: Ûl Aux yeux de vôtre  
époux ne se cachoit qu'a pém& La jcuneflc imprudehte aifément se trahit •  
Son front mal dcguifc dccoavroit fon dépit\* J'ignore quel fujct animoit fa  
colère : Mais au feul'nc3Wi du Roi , trop prompt , & trop fiiêcre , ' Efclave  
d'un couroux qu'il ne pouvoir dompter , JuTques à la menacé il oïoit  
s'emporter\* Il partit , & depuis fa deſtince errante Ramena fur nos bords fa  
fortune flotante : Mên^CL il ctoijD dans Thebe en ces tems malheureux  
Que le Ciel a marqués d'un parricide af&étix» Depuis ce jour fatal avec  
quelque apparence De nos peuples fur lui tomba la défiance. . Que dis-je ?  
afles long-tems les fbupçons des Thebains Entre Phorbas & lui flotèrent  
incertains : . I . , V Cependant ce grand nom qu'il s'acquit dans la guerre, . "  
Ce titre fi fameux de vangeur de la terre , • • \*■ " \* ^ ■ ' Ce refpeû qu'aux  
héros nous portons malgré nous. Fit taire nos foupçons , & fuſpendit nos  
coups. Mais les tems font changés, Thebe en ce }our fuueſta D\*un refpcd  
dangereux a dépouillé le réfte. . . - "' \*• Ce peuple épouveiué ne connoît  
plus de frein ^ " ^ ' ' Et"

**The text on this page is estimated to be only 14.29% accurate**

TRAGEDIE» ij Et quand le Ciel lui patle il n'écoute plus riea«  
JOCASTE. jlortez. mmsmimmm SCENE II. m JOCASTEa EOINE« E G I  
N E. ^NlM«\*t ;r Ue je vous plains! JOCASTt. . > Hclas ! je porte envie A  
ceux qui dans ces murs ont terminé leur vie. Quel état » q^el tourment ^our  
un<:ceur vertueux="" egine="" n="" faut="" point="" douter="" votre=""  
fort="" eft="" affreux.="" le="" peuple="" qu="" un="" faux="" zele=""  
aveugl="" anime=""> ' Va bientôt à grands cris demander fa vidime, j ^ Je  
n'ofe laccufèr : mais quelle horreur pour vous , Si vous trouvés en lui l  
aflaiïin d'un époux > TOCASTE. T- ,:... ,. Lui ! qu'un aflaffinat ait pu  
fouiller fon ame [ : Des lâches fcèlcrats t'eft le partage infaiartc. Il ne  
manquoit , EGINE , au comble de mes maux , Que d'entendre d'un crim«  
accufer ce héros j .

**The text on this page is estimated to be only 10.08% accurate**

Apfén\* ^dà tàì foupçôni if ritétic- ma 6olcft%[ ^ Et qu'il cft  
vertueux puis ^u i! m'avoit fçû pkdfè^ ÈGINE. . < IfCer atiidier fî xdmftant;  
. . ' " JOCAStÉ. Ne ctôis ]^as que mon cdfctùi ^ l>e cet âmôur àmeſte ait pu  
nourir l'ardeur. Je l\*ad trop combatu. ;. cepéndân, thcté Bgine^ ' 'Quoi que  
faſſe un gi;^d coeur pu la vertu dominé^ 'On ne fe cache point ces ſecrets  
mouyëméns , De la nature en nbiis indomptables enfimi: Dans les replis  
dePame ils vienoent nous fuprcdrê^^ ^es Feût qu'on croit éteints renaif&nt  
de leur cen^ dre, • r ; : - ^ T Et la vertu fevetê en de fî Antl èombat\$^ fleſifte  
aux paf&ons , &: nd les détruit paſi .-''' ÉGiNÈ/ - ■ ' - ': Voire àouléiir eſt  
juſte autant que Vêrtucuf^ it de tels ^entîmensi . i JOCAStE. ' Que je fiiis  
malkeiire'ufe f \* ITu cônôis, cîicre EGINE, éc mbn çceur & mes maiix; J\*ai  
deux fois de rhimen allumé les flambeaux^ " Deux fois dé mon deſtin  
fubiflant rinjuſtice , J\*ai changé d'efclàvage , ou plutôt de fu^^ice ; E% U  
feol des mortels dent mon aſuribc concis 4

**The text on this page is estimated to be only 5.00% accurate**

A met vflptwigcflaa: pmw devoir ctrc arçaçiê, Pi^doiinés-  
moy5gi^tid&.Diéux,ce fouvcnir funefte^ j>'an feu que j'ai domptf c'eft le  
malhcurc»x rcfte^ EGINE, tu- nous vis l'un de 1 autre charmée. Ta- vis nos  
hceudif rompus auffitôt que fôrncj. Mo^ Sojxv^raift aiaim^ ^ m'oibtint  
jnalgré moi-\*. même; lefon front chargé ^ennuis fat cdnt du diadème :JH  
faim publier dans, fe^.Qmbraiïcmens Et mes pren;ikrs Amoûts, & mes  
premiers ferment. TuXçais qu'à ^n jdc voir tQUte çptiçrc attacjice , .  
J'étoufl&ide mes fens. la. révolte cachée. Et déguifant mon trouble &  
dévQrafitJno5.pJcU53^ Jcn'ofûis.à.nipirmcme ayoUcï iftçs douleurs\* , , - .  
EGINE.. . . Goa)ioe0jc dMiç f>ouyiary.

**The text on this page is estimated to be only 13.11% accurate**

»- 1 De vos Éeats fauves donna la recûm^enfe^ JOCASTE. - ' Ak  
grands Dieux ! . V EGINE. . Etoit-il plu3 hcureujc que Laius. ^ Ou  
PhUodctc abfcn» ne vous touchoit-il plus \ Entre ces deux héros écics- vous  
partagcc > JOCASTE/ Par un monftrc cruel Thebe^ alors ravagée\* A [ Mais  
que ce fenciment fut loin de la foibleflè V Ce n'çtoit point , EGINE , un feu  
tumultueux , De mes fens enchantés enfant inçtpetueux. Je ne reconnus  
point cette brûlante flamme: - . Que le fcul Philoftctc a Éait naître en mon  
ame , Et qui fur mon efprit répandant fon poilbn , De fon charme fatal a  
feduit m^ raifon. Je fentois jpour Oedipc une amitié fcvere, Ocdipe eft  
vertueux \ fa vertu m'étoit chère : Mon cccur avec plaîfir le voyoit élevé Au,  
tronc des Thebains au il avoir confcrvék

**The text on this page is estimated to be only 24.07% accurate**

THAGIBIE. «1 Maîs^ enfin fiiir iës pas aux autels entraînée^  
Eginc , je fentis dans mon ame étonnée ^Des tranfports inconnus que je ne  
conçus pas : Avec horreur enfin je me yis dans fes bras., Cet himen fut  
conclu fous xm horrible augure. Eginc , je voyois dans une nuit obfcure ,  
^rés d'Oedipe & de moi je voyois des enfers Les gouffres éternels à mes  
pieds entr\*ouverts ; De mon premier époux l'ombre pâle & fânglante Dans  
cet abîme affreux paroiliôit menaçante ; H me montrait mon fils , ce fils qui  
dans mon nanc A voit été formé de ion malheureux fan^ 5 Ce 'fils dont ma  
pieufè & barbare injuflicc Avoir fait à nos Dieux un fccret facrifice. IDc les  
fuivre tous deux ils fembloient m'ordonner. Tous deux dans le Tartare ils  
fembloîcnt m cntilîner. De fentimens confus mon ame pofTcdée Se  
prcfentoit toujours cette effroyable idée ; Et Philodete encor trop prcfent  
dans mon cœur. De ce trouble fatal àugmentoif la terreur, EGINE. yentens  
du bruit, on vient, je le voi qui s'avance. JOGASTE. C\*cft lui-même 3 je  
tremble j évitons fa prefence\*

**The text on this page is estimated to be only 13.15% accurate**

i«r '^m: jyîTw^" msiiii \*^4»\* #^# . - SC^N E lit > JOCASTÈ.,  
l^HILOCTÉTÊ\*. PHltOCTETE.. ^^TF E fuy es poin.t^>ladamÇi 5c ctSisic  
uecodk. Ofcs me voir , ofcs m'entendre & mepajrlçr.^ Je ne viens point ici  
par îles jaloafes larmeî S5..X9^^c ^^o^^ .^^^^?^x trcwjbler lcsf.nQuvcaiî3|  
charmes, N\*attcnâéf point de moi de rèprpcKes honteux. Ni de lâches  
foupirs indignes de tous deux : Je ne vous tiendrai point de ces difcçuri  
vulgaircj €^ diAc la moleflfe aux amans ordinaires 5 Un cœur qui vous  
chérit , & (s'il faut dire plus , S'il vous fouyient des nœuds que vous avez  
rompus) . Un cœur pour qui le vôtre avoit quelque tendrefle. ^'a pûin; appris  
de vous à montrer dp ÎFpiblcîTe,; ^ \* JOCASTÈ. De pareils fentimens  
n'apàrtçnoient qu\*à nous ; ^ J'en dois donner l'exemple , ou le prendre de  
vouj^^ Si Jocaſte avec vous n'a pu fe voir unie , . ^ 11 eft juûe avant tout  
que je m'en juſtific^^ Je vquſatmois. Seigneur, une iuprcme^ir ' ^

**The text on this page is estimated to be only 12.74% accurate**

TRAGÉDIE. 9g ^•ôjoim malgré moi-mlmi ^ ilifpoi% de moi , Et  
ia fpEiixx ic des Bieux la fureur trop connue^ y Sans doute à votre oreille  
cft déjà PHILÔCtETE, • ' Je fçai qu'Oedipe'cft vôtte èpôii^» Je fçai qu'il en  
eft digne j 8c malgré fa jcundic ^ l'Enîpire des thebains fauve par fa fageffe  
, Ses exploits , fes vertus , &: fur tout votre choixpnt mis' cet heurcuic  
Printe au rang des plus granÀ RoiSi Àh ! pourquoi la fortune à me nUire  
cohdañc ^ Emportoit-elle ailleurs ma valeur imprudente ? Si le vainqueur  
du fphiiix devoir vous cd'nquerir^ JFaloit-il loin de vous ne chercher qu'à  
périr? Je h\*aurois point percé les ténèbres frivoles D'un vain feiis déguifc  
fous d\*obfaires paroles\* Ce bras que votre afpcd cât enfioire animé ^ A  
vaincre avec \t fer ctoit accoâtumc; jbu monftre à vos genoux j'cliffe aporté  
k tctçi, .\* D'un autre cependant Jocaſte cft la conquête j iJn autre a pu joiir  
de cet excès d'honneur ! . 4 4 JOÇASTE. Voui.itf connoiflès pas quel eft  
^otrc malheur\*

**The text on this page is estimated to be only 21.61% accurate**

94 CBT>r?«, PHILOCTETE. : Je vous perds pour jamais ,  
qu'aur(Hs-je à traindf^ encore « .^ JOCASTfE/ Vous êtes dans des lieux qu  
un Dieu vangeur alaU horc. XJhi feu contagieux annonce fbn couroux , Et k  
fang de Laius eft retombé fur nous : . . ^. Du Ciel qui nous pourfuit la  
juftice outragea Vange ainfi de ce Roi la cendre négligée ^^On doit fur nos  
autels immoler, railaflîn , . On le cherche , on vous nomme , on vous accuf

**The text on this page is estimated to be only 15.10% accurate**

Et si j'aurais eu & si je fus chet à vos yeux ^ Si vous m'aimez encore  
^ abandonnés ces lieux > ^ pour la dernière fois tentés à ta vue\  
PHILOCTÈTE. X i Jocaste r pour jamais je vous ai donc fait  
S t E. Oui je suis en fait, mais nous aimions et vain ^ La vie a été  
refaites voit im plus, nob ^ d'lin ^\* Vous étiez né pot etax ; leur fage  
profonde N'a pu fixer dans Thèbe un bras utile au monde ^ iiii souffrir que  
l'amour remplissant ce grand cœur ^ Enchaîné près de moi votre obscure  
valeur. w ^ Non d'un lien charmant le foin tendre & timide Né dut point  
occuper le fucelbur d'Alcide ^ ^ OR ^ Ce n'est qu'aux malheureux que  
vous devez vos foin i De toutes vos vertus comptable à leurs-besoins ^ Déjà  
de tous côtés les tyrans reparoissent ^ Hercule est sous la tombe, & les  
monstres renaissent; Allés, libre des feux dont vous fûtes épris ^ Partez,  
rendez Hercule à l'univers furieux. Seigneur, mon époux vient, soufflez  
que je Voudrais •, j>j0n que mon cœur troublé redoute faiblesse : Mais  
j'aurais trop peut-être à rougir devant vous ^ risquer je vous aimais, & qu'il  
est mon époux; D

**The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate**

%^ OEDIPE," SCENE IV. OEDIPÈ, PHÎLOCTETE, HIDASPÈ.  
OEDIPE. Hidafpc , c'est donc là le Prince Philoûetc ? PHILOCTBTE. Oui,c  
est lui qu'en ces murs un fort aveugle jette ^ Et que le Ciel encore à fa perte  
animé A fo'U'ftrir des afFronts n a point accoutume. Je fçai de quels forfaits  
on veut noircir ma vie , Seigneur , n'attehdei, pas que je m^en justifie j 5'ai  
pour vous trop d estime , & je ne pense pas Que vous puiffics defcendre à  
des foupçons fi bas. Si fur les mêmes pas nous marchons l'un & l'autre Ma  
gloire d^affés prés est unie à la vôtre. Thefée, Hercule & moy , nous vous  
avons montre Le chemin de la gloire où vous êtes entre j Ne déshonorés  
point par une calomnie La fplendeur de ces noms où votre nom s allie , Et  
mérités enfin par un trait généreux L'honneur que je vous fais de vous  
mettre auprès d'eux.

**The text on this page is estimated to be only 19.23% accurate**

TRAGEDTE^ tj •^ ' OEDIPE. Eftre utile tnx mortels , Se faurcx  
cet Empire , ^ . Qila , Seigneur , voila rhojineur fcul où jafpirç^ Et ce que  
m'ont appris en fc\$ extrémités Les héros que j-admire , & que vous imitesv  
Certes Je ne veux point vous imputer un crime j Si le Ciel m'eût laiffc le  
choix de la vidime , Je n'aurois immole de vidime que moi. Mourir pour fon  
pays , c'eft le devoir d'un R oi ; C eft un honneur trop grand pour le céder à  
d'au^ très : J'aurpis tranché mes jours , & défendu les vôtres • J'aurois fauve  
mgn peuple une féconde fois. Mais , Seigneur , je n'ai point la liberté du  
choix -, C'eft un fang criminel que nous devons répanxlrc ; Vous êtes accusé  
, fongés à vous défcn4re ^ . . Paroiffcfi innocent , il me fera bien doux  
DTionorer dans ma Cour un héros tel que vous ^ Et je me tiens heureux , s'il  
faut qUjC je vous traitç ^ Non tomme un accusé , mais comme Philb€lete^  
PHILOCTETE. Je veux bien l'avouer , fur la foi de mon nom J'avois ofé me  
croire au-dcllùs du foupçon. Cetw main qu'on accusé , au défaut du tonerre  
> D'infâmes aflaffins a délivre la terre j l^erçult à les domptes: avqit inftruit  
mon brar^ PU

**The text on this page is estimated to be only 8.97% accurate**

Seigneur ^ qui les piuiit , i^e le; imSte pas. OEDIP'E. "■: ' ' ^ iAi  
je ncpense point qu'aux exploits confacrées/^ Vos mains par des foofaks fe  
Client deisKoQorées ^ Seigneur , & fi Laiüs 6& tdnihé fois vos coups , ^  
Sans doute a^FCc honneu^ U expira fous vous. ' ,.. r fi Vaas ne raves vaincu  
qu en guerner magnanime , Je vous renis trop jufticc . > PHItOCTETE. Eh !  
quel feroit mon crime l Si ce fer çhés les morts eût fait tomber Laiüs , Ce  
n'eût été pour moi qu im trion>phe de plus.. Un Roi pour fes fu|ets eft un  
Dieu qu'on rçverc 9 four Hercule & pour moi . c'çft un homme orc^-t nairç.  
.... J'ai dt fendu des Rois , & vous devcs fpnjger Que j'ai pu les çom'3attre y  
ayant pu Içs vanger, OEDIPE, . Je conuois Philoiâ^e à ces illuftres oiarqnes  
i Pes guerriers comme vous f#nt égaux aux Monarques. ^ •,.... , Je le fçâi :  
cependant , Prince, n'en doutes pas ; Le vainqueur de Laiüs eft digne du  
trépas ^ \ Sa tête répoudra des maihettWf 4ç TEmпка ^ lï vous,,, -^ r " ' f -  
'^

**The text on this page is estimated to be only 9.59% accurate**

PHILOCTETE Ce tieft point moi ^ cemot doit veus (uffire j  
>Sçigneur ^ & c'écoit nPioi , j'en ferais vanité : En TOUS parlftnt ainfi , je  
dote être écouté. Cest aux hoanes communs » a»x âmes ordinâise^» A fe  
juftifier par des moyens vulgaires ! Mais un Prince^un guerrier,un honune  
tel que moi. Quand il a dit un mot , tn éft crû fur fa foi. Du meurtre de Laius  
Oedipe me foupçonne ! Ah ce n eft point à vous d\*en accufer perfonne. Son  
fcépttè St femciu:é\$ panm noiis\* • <

**The text on this page is estimated to be only 13.55% accurate**

:■\* philoctete: I J'y rcfteirai (ans dbttte i II y va de ma gloire, &:  
ce Ciel qui m\*écoute j, \^ Ne mevcrra!partirx}uc vangé de raffront f>oh  
vos fbap^ons honteux ont. fyi% rougir mom front. s C E N E V. « - • . • \* «  
/ O E D I P E , H I I > A S P E \* O E D I P E , J E T a v o u r a i , j \* a i p e i n e à l e c r o i r e  
coupable. D'un cœur tel que le sien l'audace inébranlable Ne fçait point  
s\*abafler à des déguifemens ^ Le menfonge n'a point de jfi hauts  
(êtimens-. Jte ne puis voir en lui cette bafTefle infâme^ Je te dirai bien  
plus , je rougifTois dans l'amer ] De me voir obligé .d'accufer cegrandcœur ,  
Je me plaignoïs à moi de mon trop de rigueur^ \* Neceffitè cruelle ,•  
attachée à l'Empire ! Dans le cœur des humains les Rois ne peuvent lire;  
Souvent fur l'innocence ils font tomber leurs coup»^ Et nous ibmmes ,  
Hidafpe , injuftes malgré nous. Mais que Phoi^baseft lent pourmoA  
impatience! C eft fur lui feul enfin que j'ai quelque efperaaçe.)

**The text on this page is estimated to be only 24.19% accurate**

TRAGEmE. tt (2ar les Dieux irrités ne nous répondent plus , Us  
ont par leur filence expliqué leur refus, . HIDASPE. Tandis que par vos  
foins vous pôuvés tout apren\*. dre , Quel befoin que le Cilel ici fè faife  
entendre l Ces Dieux dont le Pontife a promis le fecours , Dans leurs  
temples, Seigneur^n'habitent point toû

**The text on this page is estimated to be only 4.49% accurate**

^ OEDrîl!, Je r^, ^fiitmm,ta»mt, «caj&«t.lolta«lioelj Pa mes  
VœUieiovihlfa Scçtii leutùlFlçaieve. Toijfi pour me fervit lumoiKKCs  
quelque ardeur. Pc Pboibas qpe l'attew eoœs hàiec la kiwaut. Dans l'état  
déplorable oà tu vois que nous fommes, jçTnu iiffllioga &te»Dkuifc  
leshommes. ACTÎÎ

The text on this page is estimated to be only 13.65% accurate

TRAGEDIE. ^ ACTE II L '■'...' -' - ■ ■■ - ■' . . ■■■»■ ' . --^^  
■ -- — SCENE PREMIERE. J O C A S T E , E G ï N E. JOCASTE. OUI , j  
atten\$ Philoftetc , & je veux qxCett ces liçux V%om la derniers fe» il  
paroilTe à itniis yeux, /EGINE. Madame ^ "vous ^avéi jafqu à quelle  
infolenc» Le peuple a de ic\$ cris fait monter la licence. Ces Thebains que la  
piort affiege à tout moment. N'attendent leur falut que de fon châtiment, y  
ieillards, ^emmc\$, enfans, que leur malheur acafele^ Tous font interefTés à le  
trouver coupable : Vous entendes d'ici leurs cris feditieux , Ils demandent  
fon fang de la part de nos Dieux. Pourés-vous refifter à tant de violence ?  
Pourcs-vous le fervir Se prendre fa défenii i JÔCASTE. Moy } fi je la  
prendrai ! dûffent tous les Thebains . , «> i-\*

**The text on this page is estimated to be only 14.52% accurate**

Porter jufquet fur jmoi leurs parricides nyiîns j Sous ces murs tout  
fiimans dûfTai-je être écraftce^ Je ne trahirai point l'innocence accusée.  
Mais une juſte crainte occupe mes cfprits. "Mon ccBur de ce héros fut  
autrefois, épris ^ On.le fçait , on dira que je Itii facrifie ' Ma gloire , mon  
époux , mes Diew^fc nia patrie ^ Que mon coeur brûle encore. » » egine;  
Ah ! calmés cet tffftmi j Cet amour malheureux n'eut de témoin que moi ^ Et  
jamais. •• ^ JOCASTE. Que dis^tu ? crois-tu qu'une Princeſſe Puifle jamais  
cacher là haine ou fa tendrefie > Des courtifans iur nou» les inquiets regards  
' Avec avidité, tombent de toutes parts j A travers les reſpeds leurs  
tromp^fcs fbupicflèj Pénètrent dant nos cœuts ^ Se cherchent nos foiWefles  
: A leur malignité rien h\*échape ic ne fiiit , Uil feul mot,un regard , un coup  
d'oſil nous trahît j Tout parle contre nous jufqu'à notre filence , ' Et quand  
leur artifice Se leuç perfevéance ' ' Ont enfin malgré nous arraché nos  
ſecrets , Alors avec éclat leurs\*^ difcôûrs indifcrets

**The text on this page is estimated to be only 10.94% accurate**

«, TrRACEDIE. j^gi Portant fur note» vie une iciAe tunùerf , .  
Vont «le nos paifions remplir la terre entière» EGINE. £h ! qa'avés-vous ,  
Madame , à cravi4re ée leurs coups? : Quël^Ttgârâs fi perçkns font  
dangereux pour yovÊt Quel fecret pëhetré peut flétrir f^otrc gloii» i Si l\*on  
i^aît votre amour , on fçait totre viftoire^ Oh'fçait que la verra fut toûjour  
votre apui^ JOCASTE. i > - • • ;'Ec c\*cft cette vertu qui me trouble  
aujourd'hui» Peut-être à m'accufer toujours promte & fevew ^^ Je porte fur  
nhoi-mêmè «n regard trop auftere ^ J?eut-être je rae juge avec trop  
de.rigtte;ur : ^ Mais enfin Pîiiloâte a régné fur mon cœur. Dans ce cœur  
nfalheureux fon image eft tracée ^ Ma vertu ni le tems^ ne Tont point  
eHacée\* Que dis-je> jene fçai quand je fauve fcs jours^ Si la feule îquitc  
m'apelle à fbn fecours. M^ pitié nie paroît trop fçnj^le & trop tendre ^ Je  
fens trembler mon bras tout prêt à le défendre-^ Je me reproche enfin mes  
bontés & mes foins , Je le fervirois mieux fi je Teuïè aimé moiufu EGINE,  
Mais VQulçs-vous qu'il par^ l

**The text on this page is estimated to be only 15.70% accurate**

^ OEDIPE, jocas-m: Oui je le veux fans joute ; C'ctt ma feule  
esperance , & pour peu qu'il m'c« coûte, I ^ Pour peu que ma prière ait fur  
lui de pouvoir , Il faut qui! fe prépare à ne me plus revoir: > De ces funcftes  
lieux qu'il s'ccartc , qu'il fuye ^ Qu'il fauve eu s'cioignant Se ma gloire & fa  
vie ; Mais qui peut l'arrêter > il devroit être ici. Chère Egine va, cours.  
mmsmmmmmk S C E N E I I. JQCASTE i PHILOCTETE , E G I NE,  
JOCASTE, A jL\, h ! Prince , vous voici, pans le mortel e|Frpi 4ont mon  
ame eft émue ^ Je ne m\*cxcufe point de chercher votre vue j Mon devoir  
dont la voit m'ordonne de vous fuîri, fie me commande pas de vous laiiler  
périr. ' Je\*" crois auc vous fçavcs le fort qu'on vous aprête, PHILOCTETE.  
Vn vain peuple en\* tumulte a demandé ma tête i l[>a jôuçqiji  
m'impôit\iîeil-vçùrmcdélfvrqr;î

**The text on this page is estimated to be only 18.91% accurate**

T R A G E DTE. Jy JOCASTE. Ail de ce coup affreux fongions à nous psrer ! ^Partes , de votre fort vous êtes encor mafrt : Mais ce moment. Seigneur, eft le dernier peut-être OÙ je puis vous fauvcr d'un indigne trépas. Fayés , & loin de moy précipitant vos pas ^ Pour prix de votre vie heureufement fauvée ^ Oubliés que x:'eft moi qui vous Tai confervée. PHILOCTETE. Daignés montrer , Madame , à mon cœur agité . Moins de cōmpaiEôn , & plus de fermeté ; v Treferés comme moi mon honneur à ma vie » Commandés que je meure , Se non pas que jj: fuie, ,Et jie me forcés point , quand je fuis innocent^ A devenir coupable en vous obeïflant. c • • • Des biens que m'a ravis la colère celefte » Ma gloire ^ mon honneur eft le feul qui me reftc ; Ne\* m'ôtès pas ce bien , dont je fuis fi jaloux , Et lie m'ofdonnés pas d'être indigne de vous« \* J'ai vécu, j'ai rempli ma trifte dcftinoe , Madame , à votre époux ma parole eft donnée ^ Qj^elque indigne foupçon, qu'il ait conçu de moi , Je ne fçai point encor comme on manque de foi« JOCASTE. Saigneiif, m nom des Diçvix^ auaom de cette flâm^

**The text on this page is estimated to be only 12.36% accurate**

^ . OEDIPE, Dont !a trîfte jQcnfte a^oit woche votre ame , Si  
d«fte fi pacfau^ & fi «mclre amitié Vocs confi^rv^ em^orc un rfljc 4c pitié  
; ^ JEiifin s'il YOos fouvicnt que promis Tun à Tamtc^ Autrefois mon  
bonlicuç a dépendu du vôtre , Daignés fauver des jours de gloire environnés  
» Des jours à qui les miens -ont été deftinés» PHILOCTETE\* Non , la morf  
à mes maux eft Tunique remède. Jii vécu pour vous fçule > un autre vous  
poifcde j Je fuis allés content , & mon fort eft trop beau , Si j'emporte en  
mourant votre eftimc au tombeau» Qui icait même ^ qui f^ait fi d'un regard  
propice Le Ciel ne verra point ce f^nglant f^icrifice > Qui fçait.fi fa  
clémence au fein de vos Etats Pour m'immoler à vous n'a point conduit mes  
pasï .Sans doute il me devoiç cette grâce infinie De conferver vos jours aux  
dépens de ma vî«^ Peut-être d'un fang pur il peut fe contçnter , f Çt Iç mien  
vauç du moins qu'il daigne l'accepter^ ^H^

**The text on this page is estimated to be only 8.39% accurate**

\ î TRAGÉDIE. 5^ S C E N E I I î. OEDIPE , JOGASTE ,  
PBtLOCTETE , . EGINE, HIDASPE , Suinç. OEDIPE. PRince> ne  
craignes point t'Hnpecueus capricft D un peuple (font la tofx prefle totie  
ft^Ute^ J'ai calmé foh tiunulte , ic mchie contjrc lui' Je\* vous vient, s\*il !e  
faut-, prcfentor mon dpui On vous a fôupçonné, le penpiëariôlcft^ Moi  
qui ne juge point ainft eue lè vuîgairé, Jb voudroi\* que perçant un nihigé  
odietrc , ' Déjà votre vertu brillât à tous les yeux : . Mon eQfrit îricerain ,  
que rion n^a pu refcudre ^ \* N'ofe vous condararier^mais ne peut vous  
ab(budre« C'eft au Ciel que j'implore à me déterminer. Ce Ciel enfin  
s'apaife , & veut nous pardonner 5 Et bientôt retirant la main quî\*nous  
opri'me , Par la voix du grartd Prêtre il nomme la vidimc,^ Et je laiTe à nos  
DdôRx plus^ celaîrés que nous , Le foin de décider cntfé-riôn peuple &  
vous» PHILOCTETE. > Tout autre auroit. Seigneur , des grâces à vous reo\*  
4à :

**The text on this page is estimated to be only 10.90% accurate**

40 OEDIPE, inUJs je fuis Philofte, & veux bie» yoM.«| Cjue  
l'exaûe cquiti dont vous fuivés la loi , Si c'eft beaucoup pour vous , n'eft  
point alKs pour moi. le me fuis va réduit à l'affront de répondre A de vils  
deUicurs que j'ai trop fçû confondre. Ah i lâns TOUS abaifler à cet indigne  
foin , Seigneur , il fuffifoit de moi feul pour témoin j C'étoit , c'étoit aflès  
d'examiner ma vie : Hercvle apui de« Dieux , 8c vainqueur de l'Afie / Les  
(DOi^s > ^^ ticans quill m'aprtt à domcci , Ce font là les témoins qu'il me  
faut confronter. De vos Dieux cependant interrogés l'organe; Nous  
aprendrons de lui il leur voix me condamna Je n'ai pas bcfoin d'eux , &  
j'attends leur artct , Par picié f\*ur ce peuple, &: non par intérêt.

**The text on this page is estimated to be only 3.42% accurate**

1 TfrAraltliJR ^ PRËSTRE^inASPE^PHILOCTEm EGINE,  
Suiic^ Xe CHQEUiLo EH l>iâ> ici Ôietik ttuânb àes vœuì qu'oit leur  
adrldtf j . T Sufpcn^cnUU enfin leur foreur vangerclè ? QueUe ntttu^^dde  
\* pô[ 1^ offcnfér » PHltÔCTEtE. ' ' ■ ' ' Parlés , 4liâ ïft le Isuig cj^e noiw  
éevWveticr ? ii 6RAND PUİstRE. Fatal ï)refeht du Cfel ! rdence  
malheurcufV! <4? \*>« mortds cntîeux v

**The text on this page is estimated to be only 7.35% accurate**

OÇDIPE. Les Dieux vrulenc-ils mon trépas i LE GRAït-D  
PREStRE. . ,

**The text on this page is estimated to be only 7.98% accurate**

Peuples inïbrtjin& , quq «^ a{ {m40\*1\$^vnuti - - V I.  
PÉRONNAGfe-B\*t? CHOEUR. Dite» UHtobV,iImçm:ç, Ôç vçus nous  
(àuvés toqi, rréRÀNû pRVsfRE: Qgan4 vous fêtés inftrujcs du dcftln qui  
l'accable , Vous fremirés d'hoi;j«u|: 5«Lftiil)nom du coupable! Le Dieu qui  
par ma voix vous parle en ce moiàink,: Coœmancje. quç l'exft e>itfon.'fdul  
diâtlment ; Mai\* bientôt éprouvant un defèfpoir fimcvfte^ V Ses infins  
aji^^tejroçt à ^a^^gueœ^çelefte..ii I?ç fon fuplic« ^fcux yof.yeux feront  
furpris. Et vous croirés v«s jours .t^opc^vés à ce prix, Obçiflïs," ? .1  
«HILOeT^Ç^TE. .. C'cft trop de réfiâaace^ «.-■ ■ • •» .. LE GRAND  
PRESTRE^ C'cft vous qui me forççs ii, rona|içc le i^WQ^ .. OPDIPJE. . ^c  
cet iettiE4eiBii)\$ iiJlujQP^ lâpnc^onoàtix S: Fij

**The text on this page is estimated to be only 6.08% accurate**

44 .«KBi> Vous ic «[Mi]âv^r^«ll4dM;:« « c'ell. . . ■>, . AcKevei

**The text on this page is estimated to be only 5.46% accurate**

Je ne tiresaiçfoui;\*ua ^yas>ugei . ^ Du revqri^inoiUçû  
voqs'prçflQ à mçs yeux ' \_,: Je vous aoii ipjooçent imlg^é la voix 4es  
Dtewm r Jevous;iqMUUiufli«ci^£m ! £c que feppyfle êc voucrnrniWé)  
poiàt ifta^K. J aban49imç i jamais Ç9^ li^iw i^iyipl&s d'effioi ^ ' Sur lc&  
paâ xitt liâr w

**The text on this page is estimated to be only 5.93% accurate**

• - •' • • • f Une invifiWe ittadn iu^«nd fi» viîtfè't^^ ' Le glaive  
menaçant qâé la' Yahgeianèe ^ête. ^ Fuyant loin iécié trône ou vous &e\$  
monte ^ "' - ^ . Payé ée» Jeux ÛLCiét Se up% Vous chcrcheresla mort , la  
mcw-fiiiifa^fe Vousw Le ciel , ce ciel tèiioin àt tant d'objeW^foftèlirel ,  
N\*aura plus pour vos yeux que d;horribles ténèbres. Au crime , au  
châtiment malgré vous dçftiné^ . Vous Icriés prop heureux de u'êtrc , j^ais  
n^ ^ ^ ^ J\*ai force jufiju'ici ma.cQlerei..t'gntf(udre; § ^ Si ton fàng meritoit  
qu'on daigv^tle répandt^^-. ■\_ De ton iufte trépas mes regards fatis(aitst De  
u predidioû préviendtoieixt Içscjflfctsv , , • Va, foi , n\*imtc point Iç  
tra;nfpô|:5 qui m'agite-^ t Et rçfpeûe un courpux que ta prefence irrite t, Fui  
y d'un mcnfongç indigne abamln^|e;autqnr^ . LE GRAND P^RESTRt.»  
V^as me traité\* ç^âjouw de traître A.dSmpofteu»V Votre perç a^trcf

**The text on this page is estimated to be only 8.13% accurate**

t^E ^ (SRrAND PRESTRE^ Vous aj^rénârés trop tôt votre funcftc  
fort , Ce jour va vous 'donner ta naillance & la mort. Vos délHto font  
èomblés^Vous allés vous coiiioîtri. Malheureut^fçavés-voUs quel iang Vous  
dontla Tl\* • ' tre? Entouré de forfaits à vous fcul refervés , Sçavés-vous  
feulement avec qui vous vives ) O Corinrfie ï 6 Phocide ! exécration  
hymence J Je'voi nahre une race impie , infortunée , Digne de (a Àai(&nice ,  
&: de qui la fureur RcnipUra runivêrs d'épouvante & d'horreur. SorioM\*  
mmMmsmmmm SCENE V. OEMPE , JOCASTE, EGINE, HÏD ASPÉ. p  
-m é ■ • - " \* OÉDIPE. Es déâxiers mots mi^ fendent immobile.. ^' ■ ' • • \*  
Je BC fçai où }e ftis ; ma -^eur eft tranquille { ' U mt fepiblè qa'ttn  
Dieiidiitcéndu parxhi^ voui^ r:' - u I

**The text on this page is estimated to be only 9.35% accurate**

Et prêtant M K(mnf« tme fciros ^iT&dj^ Par ià terrible voix  
m'annonce mf rpiu^.. HIDASPE. \$e^car , . vous avé\$ vu ce cfion çfc  
aiiçater ^ . pA orae fe forme y il le faut écouter» Craignes un emiemi  
d'autant plus redoutable , Qu'il vous perce à nos yeux^ wi craie  
gg^flirFo^ement apjiyc fur. desi oracles ysiios^v Un Pomife eft fbuvent  
terrihle,aux. Souverains 3' Et dans fon xele aveugle tin^et^ <>^&tçe ^ De  
ics liens facrés imbedUe idolâtre-. Foulant par pieté les plus iaintes des  
loix^ ' Croit honorer les Dieux, en trahiffant fcs Rois ; :Sartout quand  
Tinterêt père de la licence , Vient de leur zple impie enhardir l'infolence.  
OEplPE. ^Q«Ue fimefle yedx s^élére dan? mpn çéfi» l :■ Quel crime, jute  
C^el ! Zcr^ Çf mble d'horreur ! J.O CASTE. Seigneur , c'en eflafls , ne  
parlés plus^exrime : A&«'içft ffftp^i(û«act.- : .' lâiifé'cspiràri . ' "« Dun

**The text on this page is estimated to be only 18.87% accurate**

TRAGÉDIE. 4^ b^un malheureux époux Tombre errante 8c  
plain«\* tivc. De fes ihânes fânglahs j'ajpaireraî tes cris ) J'irai. . • puiflènt  
les Dieux fatisfaits à ce prit ^' Contens dé mon trépas n'en point exiger  
d'autre El que mon fîng verfé puiflc épargner le vôtre 5 OEDIPEi Vous  
mourir,vous Madame! ah!n'e(l-ce|)ôint aftes De tant de maux aâréux fur nia  
tête amallés } Quittés , Reine y quittés ce langage terrible. Le fort de votre  
époux eft déjà trop horrible ^ Sans que de nouveaux traits venant me  
déchil'e^ ^ Vous me donniés encor votre mort à pleurer. Suives mes pas ,  
rentrons ^ il faut que j'édairciflè Un foupçon que je forme avec trop de  
juftice\* Venés\* ^ JOCASTEi Comment , Seigneur , vous pourries. . »  
OEDIPE\* Suivés-moi , Et Venés difflîper , bu combler mon effroi.

**The text on this page is estimated to be only 20.50% accurate**

f OEDIPE, iiî^yy^'yyywey)|lfljy^yi3Uyj^?HPIKiJ0À,  
vtiv^vltvtciiii'Jii mmmmm&mmmm ACTE IV. SCENE PREMIERE.  
OEDIPE3 JOCASTE. OEDIPE. NO N , quoi que vous difics , mon atne  
inquiétée De foupçons importuns n'est pas moins agitée. Le grand Prêtre me  
gêne , & prêt à rcxcufer , Je commence en fccret moi-même à m accufcr.  
Sur tout ce qu'il m'a dit plein d'une horreur extrême. Je me fuis en fccret  
interrogé moi\*même j Et mille événemens de mon ame effiicés Se font  
offerts en foule à mes efprits glacés. Le paffé m'interdit , & le prcfent  
m'accable j Je lis dans l'avenir un fort cpouventable , Et le crime partout  
femble fuivr; mes pas. JO.CASTiS. Eh quoi , votre vertu ne vous raûure pas  
>

**The text on this page is estimated to be only 12.05% accurate**

TRAGEDIE. jt N ctes-Youi pas enfin Cûx de voue ûmocence >  
OEDIPE. , On cft plus crimmd quelquefois qu'on ne penfe. JOCASTE, Ah !  
d'un Prêtre indifctet dédaignant les fureun Ceflcs de l'ezcufer par ces lâdies  
terreurs. OEDIPE. Madame, aunem des Dieux, ûm vous. prier du Quand  
Laiius entreprit ce voyage fiinefte , A voit-il prés de lui de» gardes , ici  
feldats i JOCASTE. Je vous l'ai déjà die\* tm-Gtiû fuivoit fcs pas, OEDIPE,  
I7n feul honune > JOCASTE. Ge Roi plus grand que fit fdnmc Dédaignoit  
comme vous une pompe in\poi^tune ^ On Ile voyoit jamais marcher devant  
fon dhar D un bataillon nombreux le faftueux rempart : Au milieu des fujets  
fournis à fa puiâàncç , Comme il étoit (àfls crainte , il marchoit fans dé\*\*  
fenfe ^ Par Tamôur de ion peuple il fe croyoit gardé. OEDIPE, O herotj, par  
le Ciçl at^x mortels accordé , G i>

**The text on this page is estimated to be only 18.17% accurate**

5\* O E D I P E , Des véritables Rois exemple auguste' & rare^  
Oedipe ^-t-il fut toi porté fa main barbare > Dépeignés-moi du moins ce  
Prince malheureux, JOCASTE. Puis-^tie vous rappelles un souvenir  
fâcheux , Malgré le froid des ans dans fa mâle vieiUeI& , Ses yeux  
brilloient encor du feu de fa jeunesseTe j Son froi^t cicatrisé sous ses cheveux  
blanchis , Impénit le respect aux mortels interdits j Et j(î j'ose , Seigneur ,  
dire ce que j'en pense , Laïus même avec vous affranchi de ressemblance , Et je  
m'applaudis de retrouver en vous , Ainsi que les vertus traits de mon  
époux. Seigneur, qu'a-t-il dit qui doive vous surprendre? OEDIPE.  
J'entrevois des malheurs que je ne puis comprendre ; Je crains que par les  
Dieux le Pontife inspiré Sur mes destins affreux ne soit trop éclairé. Moi  
j'aurois mal-tacré ! Dieux ! feroit-il possible ? JOCASTE, Cet organe des  
Dieux est-il donc infallible ? Un ministère saint les attache aux autels ; Ils  
approchent des Dieux^mais ils (ont des mortels, Pensez-vous qu'en effet au  
gré de leur demande

**The text on this page is estimated to be only 23.44% accurate**

TRAGÉDIE. yj Du vol de leurs oifeaux la Tetricé dépende ? Que  
fous un fer sacré des taureaux gemiflans ^ DévoUenç l'avenir à leurs regards  
perçans , Et quç de leurs feftons ces viſtimçs ornées Des humains dans leurs  
flancs portent les dçſtinées} Non , non j chercher ainſi robſcure vtrité ,  
C'eſt uſurper les droits de la divinité. Nos Prêtres ne font point ce qu'un  
vain peuplç penſe , Notre crédulité fait toute leur ſcience^ OEDIPE, Ah  
Diçui^ ! ſ'il étoit vrai^ quel feroit mon bonheur ! JOCASTE. Seigneur , il eſt  
trop vrai , croy és-en ma doul'ur. Comme vous autrefois pour eux  
préoccupée , \* Helas ! pour mon malheur je fus bien détrompée» Et lé Ciel  
mç punit d'avoir trop écouté D'un oracle impoſteur la fauſſe obſcurité. Il  
m'en coûta mon fils : Oracles que j'abhorre , Sans vos ordres . fans^ous  
monſls vi'vrait ençoxe» OEDIPE. Votre fils! par quels coups l'avés-vous  
donc perdu? Quel oracle fur vous les Dieux ont-ils rendu? JOCASTE.  
Aprçnés , aprenés dans ce péril extrême , Ce que j'aurois voidu me cacher à  
mpi\*même»

**The text on this page is estimated to be only 19.53% accurate**

Ï4 OEDIPE, Et d'un oracle faux ne vous alarmés plus. Seigneur ,  
vous le fçavés , j'eus un fils de Laius, Sur le fore de mon fils ma tendreife  
inquiète Confuica de nos Dieux la fameufe interprète. Quelle fureur hélas  
de vouloir arracher } Des fecrets que le fon a voulu nous cacher. Mais enfin  
j'étois mère , & pleine de foibleâe , Je me jettaî craintive aux pieds de la  
Prêtréfle. Voici fcs propres mots ; j'ai dû les retenir j Pardonnez fi je tremble  
à ce fèul (buvenir. ^, Ton fils tuera fon père , & ce fils facrilege , 53 Incefte  
& parricide. • . ô Dieux acheverai^je ) ÔEDIPÊ. £h bien , Madame >  
JOCASTE, Enfin , Seigneur y éti me prédit Que mon fils » que cemonftré  
entreroit dans moii lit; Que je le recevrais , moi Seigneur , moi fk meré ,  
Dégoûtant dans mes bras du meurtre de fon père j Et que tous deux unis pat  
€es liens affreux. Je donnerois des fils à mon fils malheureux. Vous  
frcmiffés , Seigneur , & vos lèvres pâliflent ; Sur votre front tremblant vos  
cheveux ie heriC (ênt, . ^

**The text on this page is estimated to be only 23.86% accurate**

TRAGEDIE. , jj OEDIPE. Ah Madame ! achevés. . « dites. • . que  
Htes-^vous De cet enfant , Tobjet du celefte couroux } JOCASTE. Je crus  
les Dieux^ Seigneur, & faintement cruelle , J'étouffai pour mon fils mon  
amour maternelle\* En vain de cet amour le pouvoir tout-puiflant  
£xcitoit;Rârpitié pour Ton fang innocent ; Il faldt dérober c^tte tendre  
viâime Au fatal afcendanè qui Tentraînoit au crime ^ Et penfant-^riompher  
des horreurs de Ton fort^ l'ordonnai par pitié qu'on lui.donnât la mort, O  
pitié criminelle autant que malheureufe ! O d'un oracle faux obfcured  
trompeufe ! Quel fruit me revini>il de mes barbares foins ? Mon  
malheureux époux n'en expira pas moins ; Dans le cours triomphant de fes  
deftins profperes Il fut afTailiné par des mains étrangères. Ce ne (ut point  
fon fils qui lui porta ces coups » Et j'ai perdu mon fils , fans fauver mon  
époux.. Que cet exemple affreux puiffe au moins vous inC truire;^-,  
Banniffés cet effroi qu'un Prêtre vous infpire , Profites de ma faute , 6c  
calmés vos efprits. OEDIPE. Après le gr^d fecret quç vous m'avés appris ,/  
• ^

**The text on this page is estimated to be only 21.52% accurate**

yi OÉDIPÉ, Il cft jufte à mon tour que ma reconnoiffance Fâfle  
de mes deffins rhorrible confidence. Lorfque vous aurés fçu par ce trifte  
entrevien Le rapport effrayant de Votre fort au mien , Peut-être aihû que  
moi fremîrés-vous de crainte. Le deffiti tn a fait naître au trône de Corinthe  
5 Cependant de Corinthe & du trône éloigne ^ Je vois avec horreur les lieux  
où je fuis né. Un jour , ce jour affieux prefent à ma penfée , Jette encor la  
terreur dans mon ame glacée j Pour la première fois par un don folemnel  
Mes mains jeunes encore enrichiffient Tautel t Du temple tout à coup les  
combles s'entr'ouvrent ; De traits affreux de fang les marbres fe  
couvrent^ • De l'autel ébranlé par de longs tremblemens Une invifible  
main repouffbit mes prefens ^ Et les vents au milieu de la foudre éclatante ^  
Portèrent jufqu'à moi cette voix effrayante : ^ Ne viens plus des lieux fckints  
fouiller la pureté , ^, Du nombre des vivans les Dieux t'ont rejeté ^ ,9 Us ne  
reçoivent point tes oâxandes impies , ^, Va porter tes prefens aux autels des  
Furies : ^ Conjure leurs ferpens prêts à te déchirer j ,, Va , ce font là les  
Dieux que tu dois implorer. Tandis qu'à la frayeur j'abandonne mon ame , '■  
Cette

**The text on this page is estimated to be only 22.96% accurate**

TRAGEDIE J7 Cette Voix m'annonça, le croirez-vous , Madame  
3 Tout l'air emplit de l'affreux des forfaits inouïs , ^ Dont le Ciel autrefois  
menaça votre fils j Me dit que je ferois ralfalîn de mon père. JOCASTE.  
Ah Dieux ! • OE D i P E. Que je ferois le mari de ma mère. JOCASTE. ©u  
fuis-je } quel démon en unifiant nos cœurs\$ , Cher Prince, a pu dans nous  
raflcmbler tant d'horreurs ? OEDIPE. Il n'est pas ençor tems de répandre des  
larmes j Vous apprendrez bientôt d'autres fujets d'alarmes. Ecoutez-moi,  
Madame, & vous allés trembler. Du fein de ma patrie il falut m'exiler. Je  
craignis que ma main malgré moi criminelle, . Aux destins ennemis ne fût  
un jour fidelle j Et fufpeâ; à moi-même, à moi-même odieux. Ma  
renvuxoCz point luter contre les Dieux. Je m'arrachai des bras d'une mère  
éplorée j Je partis , je courus de contrée en contrée , ^ Je déguifai partout  
ma naiflance & mon nom : . Un ami de mes pas fut le feul compagnon.  
Dans plus d'une avahure en ce fatal voyage , ^ H

**The text on this page is estimated to be only 27.13% accurate**

5^ OE D I P E ) Le Dieu qui me guidoit féconda mon courage î ^  
Heureux (l j'arois pu dans l'un de ces combats Prévenir mon deſtin par un  
noble trépas i Mais je fuis rcfervc fans doute au parricide. Enfin je me  
fouvienſ qu'aux champs de la Phocidc, ( Et je ne conçois pas par quel  
eiyihamment J'oubliois juſqu ici ce grand événement 5 La main des Dieux  
fur moi fi long-tems fuſpcnduc Semble oter le bandeau qu'ils mettoient fur  
ma vucj Dans un chemin étroit je trouvai deux guerriers , Montant un char  
pompeux que traînoient deux cour fiers. Il falut diſputer dans cet étroit  
paſſàge Des vains honneurs du paſ le frivole avantage. J'étois jeune &  
fuperbe , & nourri dans un rang Où Ton puifa toujours l'orgueil avec le fang  
: Inconnu , dans le fein d'une terre étrangère , Je me croyois encore au trône  
de mon pere , Et tous ceux qu'à mes yeux le fort venoit offrir Me  
ferhbloient mes fujets , & faits pour m'obçir. Je marche donc vers eux , &  
ma main firieufe Arrête des courſiers la fougue impetueuſe. Loin du char à  
l'inſtant ces guerriers élançés Avec fureur fur moi fondent à coups prefics.  
La viûoire entre nous ne fut point incertaine\*

**The text on this page is estimated to be only 19.33% accurate**

TRAGÉDIE. y, Dieux puillâis, je ne fçai fi c\*cft faveur ou haine  
i Mais fans doute pour moi contr'eux yeus combats tiés , Et l'un Se Taucré  
enfin tombèrent à mes pieds. L\*un d'eux-, il m'en fouvient , déjà glacé par  
l'âge» Couché fur la pouffière obfervoit mon vifage ^ Il me tendit les bras ,  
il voulut me parler , De fes yeux c'expirans je vis des pleurs couler j Moi-  
même en le perçant je fentis dans mon ame , Tout vainqueur que j'ctoïs. . .  
vous frémiffiez , Madame. JOCASTE. Seigneur , voici Phorbas , on le  
conduit ici. OEDIPÉ, Hélas ! mon doute affreux va donc être éclairci. 5 C  
E N E I I. OEDIPÉ , JOCASTE , PHORBAS , Suite. OEDIPÉ. Viens,  
malheureux vieillard , viens, approche. . . à fa vûë D'un trouble renaiffant je  
fens mon ame émue Vn^nfus fouvenir vient encor m'aflEliger j /•j^" '^\ /.-J  
^t■.\ Je Kçmbl» de le Toir Se de l'interroger^ Hii .v^ /.%

**The text on this page is estimated to be only 19.35% accurate**

^o OE D I P E , P H O R B A S . < Eh bien est-ce aujourd'hui qu'il faut que je perisse à Grande Reine , avec-vous ordonne mon supplice \ Vous ne fûtes jamais injuste que pour moi. JOCASTE. Racontez-moi , Phorbas , me répondez au Roi PHORBAS. Au Roi ! JOCASTE, C'est devant lui que je Vous fais paraître\* PHORBAS, O Dieux ! Laïus c'est mon père & vous êtes mon maître. Vous Seigneur ? OEDIPE. Épargnons les discours superflus ; Tu fus le seul témoin du meurtre de Laïus ; Tu fus blessé , dit-on , en voulant le défendre, PHORBAS, Seigneur, Laïus est mort paisiblement en paix sa cendre | N'insultez pas du moins au malheureux d'un fidèle sujet bleite de votre main, OEDIPE, Je t'ai blessé y qui moi \ PHORBAS, Contentés votre envie ^ Z Achetés de m'ôter une importune vie<

**The text on this page is estimated to be only 18.44% accurate**

TRAGÉDIE. ^ Seigneur^que votre bras^que les Dieux ont  
trompé, Verfe un refte de fang qui vous eft échapé ; ^ Et puis qu'il vous  
fouvienc de ce (entier funefte Où mon Roi, • . OEDIPE, Malheureux ,  
épargne-moi le refte. J'ai tout fait , je le voi , c'en eft alTés. . . ô Dieux ,  
Enfin après quatre ans vous défiUés mes yeux. JOGASTE, Hclas ! il eft  
donc vrai ? OEDIPE. Quoi ! c\*eft toi que ma rage Attaqua vers Daulis en  
cet étroit pafTage ! Oui , c'eft toi , yainementje cherche à m'abufer j Tout  
parle contre moi ^ tout fert à m'accufer , Et mon s l^s fets , Se vous avés  
regné« OEDIPEVa , bientôt à mon tour je me rendrai jaîlpe^ . » Va y laiflê-  
moi dn moins }e ibîn de mon fuplice } Laifle-pt^oi ^ fauvc-moi de Taftow  
dg^omieux De voir un innocent que j'ai fiic^sMlhucQt^\*

**The text on this page is estimated to be only 18.25% accurate**

%i ©EDIPË, SCENE III. OEDIP E, JO C A S TE. OEDIPE,  
JOcifte. . . ( car enfin la fortune jaloufe M'interdit à jamais le tendre nom  
d'cpoufe ) Vous Yoyés mes forfaits j libre de votre foi j^ Frapés , délivres-  
vous de l'horreur d'ctre à moi. jbcASTE. Helas! OE D I P E. Prcncs ce fer ,  
infrument de ma rage , Qu'il vous ferve aujourd'hui pour un plus juſte  
Plongés-le dans mon fein. JOCASTË\* Que faites-Tous , Seigneur ) Arrêtés  
^ modérés cette aveugle douleur ^ Vives» OEDIPB. Quelle pitié pour moi  
vous iiiterclFc î Je dois mourir.

**The text on this page is estimated to be only 19.04% accurate**

TRAGÉDIE. ^j JOCASTE. Vives /c'cft moi qui vous en prcfffle ,  
Écoutez ma prière. OE D I P E. Ah ! je n'écoute rien ^ J'ai tue votre époux.  
JOCASTE. Mais vous êtes le mien« OEDIPE, Je le fuis pat le crime.  
JOCASTE. Il est involontaire, OEDIPE. N'importe , il est commis.  
JOCASTE. Ô comble de misère ! OE D I P E. O trop funeste hymén 1 ô  
feut jadis Ci doux t JOCASTE. Ils ne font point éteints , vous êtes mon  
époux. OEDIPE. Non , je ne le fuis plus , & ma main ennemie N'a que trop  
bien rompu le faint nœud qui nous lie«. Je remplis ces climats du malheur  
qui me fuit j Redoutez-moi , craignes le Dieu qui me pourfuit: Ma timide  
vertu ne fert qu'à me cQnfc0i

**The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate**

94 ^EDIPÊ, Et à moi déformais je ne puis plus tepc^idct^  
Pcut^trc de ce Dieu partageant le couroMx , L4iorreur de mon deſtin  
s'étendra juſqu'à vous. Ayés du moins pitié de tant d'autre\$ viſtiies 5  
Frapés, ne craignes rien , vous m'épargnes des crimes. JOCASTE, Ne vous  
accuſ^s point d'un deſtin fi cruel ^ Vous êtes malheureux , ie non pas  
criminel. Dans ce fatal combat que Daulis vous vit rendre. Vous ignoriés  
quel fang vos mains alloient rcpendre ; It (ans trop rappellet cet aUteux  
fouvenir , Je ne puis que me plaindre ^ & non pas vous punir. Vives, . . i  
OEDÎPE. Moi que je vive. î^il faut que je vous fuie. Helas ! od traînerai- je  
une mourante vie ? Sur quels bords malheureux ^ dans quels criftes climats  
Enfevôlir l'horreur, qui s'attache à mes pas ? Irai-je errant encerç , ôç.mc  
fiyaiit moi-même , l^etiter par le meurtte mi nouveau diadème \ Irai-je dans  
Corinthèf, #â fiaon trifte deſtin A des crimes plus grands refcrvc encor ma  
main } Corinthc , qtf c jainais fa deteftablo rive. . . \$C£Nfi

**The text on this page is estimated to be only 9.08% accurate**

TRAGÉDIE, Wf s SCENE IV. OEDIPE, JOGASTE, DIMAS.

DIMAS. Eigneur , en Ce moment iin étranger arrive j Il fc dit de  
Corinthc,& tlefflandc à Vous Vçii; ŒDIPE. # Allsns , dans un moment je  
vais le recevoir. AdJea i que de vos plêuis la fource fe diflipe\* Vous- ne  
revarrésplus le malheareus Oedipe ^ C'en eft fait , j'ai rçgié , vous n'avis  
plus, d'époux , En ccSahi d'eue RoL, je ceflè d'être k vous. Je pats i je vais  
cherdiet dans ma douleur monellç Des pais oii ma main ne faicpoinc  
criminelle ; Et vivant loin de vous fans Etats , ttuds en Roi^ Juftifier les  
pleurs que vous verfés pour moi.

**The text on this page is estimated to be only 21.08% accurate**

/ t%%tt%%i%t%tntnn%tn%n%%t ACTE V. F SCENE

PREMIERE\* OEDIPE, HIDASPE, DIMAS, L« CHOEUR, Suite. »

OEt)IPE. ìviss e's vos regrets^Sc retenés vos larmes ; y oas plaignes mon  
exil ^ il a poux: moi des charmes» lila fuite à vos malheurs afiùre un prompt  
fêcours ^ En perdant votre Roi vous confervés vos jours. Du fort de tout ce  
peuple il eft tems que j'ordonne» J'ai fkùvé cet Empire en arrivant au trône  
5 J'en deftendrai du moins comme j'y fuis monté , Ma gloire me fuivra dans  
mon adverfite. Mon deftin fut toujours de vous rendre la vie« i U fuite» Que  
Phorbas vienne ici,c'eft foti Roi qui l'en prie : Auteur de tous fes maux ,  
c'eft peu de les vanger , C'eft peu de m'en punir , je dois les foulager : Il faut  
de mes bontés lui laider quelque nuarque^ Et defcendre du moins de mon  
trône en Monarque,

**The text on this page is estimated to be only 11.97% accurate**

S GENE II. OEDIPE, HIDASPE, ICARE, Suit\*. OEDIPE» I  
Care , eft-ce vous que je voil Vous de mes premiers ans fage dépoftaire ,  
Vous digne favori de Pplibe mon pcre. Quel fujec important vâi^s conduit  
parmi nous )» ICAR.E\* Seigneur , PoÙbe eft mort, OEDIPE. Ah ! que  
m'aprenésrvous ) Mon^pere. .» ICARE. A Ton trépas vous déviés vous  
attendre. pans la nuit du tombeau les ans lont fait deiCceiu dre; Ses jours  
étoient remplis,. il eft mort à mes ycux« OEDIPE. Qu'êtes-vous devenus ,  
oracles de nos Dieux } Vqu» qui fcâûés wemblçr ma vertu trop timidç ^\^  
kl yl

**The text on this page is estimated to be only 12.41% accurate**

Et OEDIPE, Vous qui nie pcepariés l l^rt«ut A\*m pàtndSé. Mon  
perc cft chcs les morts,& voie m'avik tiompé. |\*algr^\*^OTs\*ms fimfang  
ifies mains npnt.poiitt trempé ; Aind de mon erreur e(cl^ye voloncatte^  
Trop foigneux d'écarter un mal imagiudrÇj, J'abandonnois ma vie à des  
malheurs'^ccrûuris ; Trop crédule artifaji de mes triftes deftins. O Ciel ! &  
quel cft donc lcxccs de ma mifere ! • • \*^ .... j\* ♦ \* Si le trépas des miens  
me devient neceflaire j Si trouvant dans leur perte un bonheur odieux , • • «,  
Pour moi la inort d'un père eft un bienfait des " . Dieux/ Allons y il faut  
partir \$ il faut que je m acquite Des funèbres tributs que ïa tendre mérite»  
Partons ; vous vous taiiçè^je voi vos pleurs couler(^iécefilenct! ICARE, O  
Ciel ! ofètai-je parler > OEDIPB. Vous rcftc-t-il encor des malheurs a in  
aprendre î ICARE. un tooment iaris témoins daigneré\$-v»as la'^ritendte î  
0ÉDIÏ»E. Ailes, rtiré^^vous, . . Ciel cpedois^je penferi'

**The text on this page is estimated to be only 7.82% accurate**

TITAGEDÎE. «^ ICAKÉ. A Cotiftthé) Seigne«r , il^otis faut  
renoncer ; Si vous y paroiiles, vocrfc mort tft juriè. : : " y\* OEDIPI. Eh ! qui  
de nfes Ecaxs ne défendrait Tencrée ? ICARS. Du iMpcce 4t Polibe un  
autre eft l'héritier. OfiDIPËl Eft\*te 4SBk% }ictt tmk fetâ^^il le dernier !  
Pourfuis deftin y poursuis , tu ne pourras m'abattre. £h bien j'allois régner y  
Ifcaré ^ allons combattre.v A mes lâches fujet» courons me prefenter.  
V^saÀi ces malheureux ptomits à fe révolter , Je puis xtôwer du mcmi un  
trépas honorable» Moocant cfaés les Thebains je mourrois en caujpdU bte.  
Je dois périr en Kou QmIs font me^ i^nnemis? Parlt ^ qud éoâiiget fur mon  
«âne eft ^

**The text on this page is estimated to be only 12.09% accurate**

I . ^» OEDIPB, ICARE. Il YOttS a fait jofticfr i^ Vous A'étiés  
point fon fils. OEDIPE. Icare\* •• ICARE» Arec regret Je révèle en  
tremblant ce terrible (ècret : Mais il le faut ^ Seigneur , & toutç la  
PrôTÎnce^ • • OEDİPE. Je ne fois point Ton fils ! ICARE. Non , Seigneur ,  
& ce Primy^ . Preflî de fcs remords a tout dit aux abois ^ Et voos a renoncé  
pour le fang de nos Ro^\$ , Et moi de Ton fècret confident te complice ^  
Craignant du nouveau Roi la ièvere juflice , ' Je vehois implorer votre apui  
dans ces lieux^ OE D I P.E. Je n'étois poiAt fon fils ! &

**The text on this page is estimated to be only 16.20% accurate**

TltAGEDIR 71 Lft Ittââire fans moi vous eue été raVie» .  
OEDIPE. . Ainfî donc mon malheur commence avec ma vie % J'écois dés le  
berceau Thorreur de ma maifou\* Oû tpmbâi-je } en vos mains i ICARE.  
Sur le niont CitherQn« OEDIPE. PrésvdcTkebel igare/ Un Thebain qui fe  
dit votre père » Expofa votre enfance en ce lieu folitaire. Q^lque Dieu  
bienEfdiant guida vers vous mes pa^ La pitié me Êdfit , je vous prens dans  
mes bras i Je ranime dans vous la chaleur prefque éteinte : ^ Vous.vivés , &  
bientôt je vous porte à Corinthe» Je vous prefente au Prince , admirés, votre  
fort , , Le Prince vous adopte au lieu de fon fils mort ^ Et par ce coup adroit  
, ià politique heureufe » Afiermit pour jamais ià puidance douteufè\* Sous le  
nom de fon fils vous fûtes élevé Par cette même main qui vous avoir ikuvé :  
Maû le trône en efiet a'étoit point votre place» L'ioceiêc vous y mit, le  
remord vous en chal&w OEDIPE. Q vous qui prefidés aux fortunes des  
Rois^

**The text on this page is estimated to be only 15.57% accurate**

^ oedîfe; ^ Dieux ! fauc4tM4m jour «'^câbler taht àèitSitl Et  
préparant vos coups par vos trompeurs oracles^ Contre un fbible monel  
épttiier les nikades 9 Mais ce viciHard , ami ,

**The text on this page is estimated to be only 5.10% accurate**

Tf:Mittnt, .^ ' r .^rSCENE III. OEDI.pEv JGAÎIE/ PHORBAS; c .  
ÔEDiPE. H ! Phorbas ^ a{>proehés« -^ , • iCARE. ■ '■ Ma furprife éft  
ettême w Plut )e îe t6Î!»;éc plt».» Ah! Seigneur,c'eft lui-mêmff, Ccft lui. . ,  
. • - !> HORBA S, i/Mr\*. Pardonne-moi ^ (î vos traits inconnus. . \* •  
ICARE. Quoi , du mobt Githeron ne vous fouvient-il plus l PHORBAS.  
Qmimnti . . t • ÎCARÊ. ^ Quoi^cet enfant qu'en mes mains y^ni rêtiAtetft  
Cet enfant qu'au trépas. . . PHORBAS\* Ah ! qu\*eft^ce qvic^^rtfé^àjxtsr^ Et  
de quel fouvenir tenés\* vous m'accabler 2 ÎCARl.- - . --. -• r Allés , ne  
craignes rien, céffés de vous troubler. Vtfos'ii'aTéf en ces lieux que des  
%ei< de joye^ - \* K

**The text on this page is estimated to be only 15.43% accurate**

^74^ ÔEDIP'Ej Oedipe eft cet enfatit. . PHORBAS. Que le Ciel te foudroyé. ^^RIHenreux, qtt'as>ta dit> ICAKi, iOedife. Seigneur , n'en doutés pa^ ^ Quoi fort qni me confond ! ô comble de mifère ! À Pherbds. Je lêrois né de vous. . • le Ciel auroit permis^ Que votre (ang verfc. . . PHORBAS. Tous n'êtes point mon fbu OEDIPE. Eh quoi ! n'avés-vous pas expofé mon enfance ? PHORBAS. Seigneur , permettés^moi de fuir votre prefence , Et 'de vous épargner cet horrible entretien. OEDIPE. Phorbas ^ au nom des Dieux ^ ne me déguife rien. PHORBAS. Fartés , Seigneur , fuyés vos enfans & la Reine. OEDIPE. Ripons-moi iculemem» U ceîftance eft vaine^

**The text on this page is estimated to be only 7.73% accurate**

T& AGI DIE. 7j Cet enfant par coi-mcme à la-mort defUoé 2 j \*  
en mêHtrdnt IcMreLe mi\$^ta dans fos bras ) PHORIAS. Oui , je le loi  
donnaii Que ce jour ne fut-il le dernier de ma Tie l OEDIPÇ. Qijçl étpit fbn  
pa'(s i PHORBAS. , ' Thebe écoit {a patrie\*: y OEDIPE. Tu n\*ctQis point  
fon père ? P H OR BAS. Hel^ ! il étoit ni DNm £mg plus glorieux & plus  
infortuné^ OÉDIPE. Quel itoit-il enfin > PHORBAS fi jette mux gtnonx du  
Rci. Seigneur , qu'alles^vous. foire ?? OEPIPE, Achevé ^jek veux.  
PHORBAS, \* Jocaftc étoit fe tnçr^, ICARE. Et VQila donc lo fruit de mes  
|ene.reu^ foins !

**The text on this page is estimated to be only 9.25% accurate**

• •Qa'avons-noas fait tous deux ! OEDtPE. Je ti'Âctendois pas  
rooûu» ICA'RE. Scignemf. - ' ' ' ^ ■ Sortes , cruels , fortes de ma ^f èrêiic^ ^  
De vos atfreux bienfaits craighé^ la recompniê ; Fuyés va\* tant tl'horrcûrs  
pat vous fculs refervé. Je vous puniiois crojr de m'aVoir confervé.. SCÈNE  
IV. • \* LE voila donc rempli cet biacîê éttèr^é^ Dont ma crainte a prcffi  
Teffei inévitable j Et je me vbis enfin par un mélange affreux incefte, ëc  
parricide , 6c pourtant vertueux. Miferablç vertu, «om fterîie'& funefte. Toi  
par qui j'ai réglé des jours que je detcftô , ' A mon noir afcéndant tu n'as pu  
refifter . Je tombôis dans le piège eu'voulant Tévitén Un Dieu plus fort x^nt  
moi m\*entraîm>it vers le crime, ^ - ' - ^

**The text on this page is estimated to be only 11.73% accurate**

TE3V Je vois 3 je reconhlSiî k'BlÊil^e mortello Que te fit  
daholèAane nets awminnniiicUei J^} Punis-moi , vange4ic4 â\inM6A)nIlre  
detefté , STIitînitôÀffi^ qui fouilla les flancs qui l'ont porte ;  
Aproche,entraîn»4ndi

**The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate**

^S mnWM, ' SCENE y. OIDIPE , JOC ASTE , ÈCINE» tB  
enOEUR, JOCASTÈ, S î V Eigneur, éilEpés mbii ^oi , lomabbs cris ont été  
jufqa'à moi^ . OEDÏCE. ;Tcrrep pdarjna\*eii^6atir,ciftJ^ttYre t«,^îflaev L  
JOCASTE. ÎIQiûclAïalhear imprévu ▼cmiaci^.lci , i . : OeDIPE,  
JOCASTEe JeîgDCur\* ^ oedÎpe. . F«ycs Jocafte\* JOCASTE. Ah trop cruel  
époux f oedipe/ Malheureufe ! arrêtés , quel nom prononcés^ vous» Moi  
votre époux ! quittés ce titre abominable [menons scnà Ton à l'autre un  
objet Ç3(cçrajblc%

**The text on this page is estimated to be only 10.03% accurate**

u\*entens-je î -, OED.i: ?E. , . C'en est fait , nos destins font  
rcAiplisv Laft» étoit mon 'père , & je suis rotte fils, • il fin. I.  
PERSONNAGE DU CHOEUR, ■ O crime t II. PERSONNAGE DU  
CHOEUR. \* O Jour affreux ! )«qi à jamais tftni|^ ) JOCASTE. Eglise ,  
arrache-moi ée ce Palais hortikk\* EGINE» HelasJ JOCASTE. Si tant de  
maux ont de quoi ^e toucher \$ Si ta mai» fans frémir peut encor in'aptocher.  
Aide-moi , fôùtiens-moi , prens pitié de ta Reine, I. PERSONNAGE DU  
CHOEUR. Dieux , est-ce donc ainsi que finit votre haine t Reprends ,  
reprenés vos funestesbienfaits, CtneU , il ▼ alwt odieux ; ûous puait à  
jam^ui. : \

**The text on this page is estimated to be only 5.41% accurate**

i9 ."^\£^^911 - ... ♦ ) S C£1W E^ VI. JÔCASTB\* BGINE5  
LE.GRANP . PRESTRÈ, LE CHOÈIJR. - LE ^àAND t>ll£STJLI/ î  
PEuples^utt calme heureut ccane Ici tompécéli Uiilolâl pTiu f^^è  
léTé^ftfiTyûs tê(e9 \ l^iexKf.. jçxxm^xi^ ne fi^qt ^ his allQméi , « Yos  
tombeaux qui st>|ivr PRESTR2; C'eneft fai€^ & lus Dûtax  
SoBâcomouÂ' Laius do &in des mons ctâe de vxmspoiitfiQyf e -^  
il iu^ pt£snét encàr et uptét te de viyre^ ; le iang d'Oedipe  
enfti fufтт à fon couroux. Li CHOEUR, jOCASTi/

**The text on this page is estimated to be only 13.46% accurate**

V JOCASTI. O mon fils! hélas dirai\* je inoai^utf' Ô^des noms  
les plus chers aflembls^e eSrtyaUe | \* Il ctt donc morti LE <3RAN0  
PIIE5TRE. Il vit j & le rote qui l'accaVlft Des morts ic des vivans fcmble le  
feparér ; il s\*eft privé du jôUr aVaht que d'eïpirer : Je Tai vû daiis fes yetit  
enfoncer cette épée Qui du fang de fon peſç avoir été trempée ^ Il a rempli  
fon fort , & ce moment Êital Du falut des Thebains eft le premier fignàl»  
Tel eft Tordre du Ciel^ dont la ifiireùr fe lalfe j Comme il veut atti mortels il  
Èiit juſtice ou græe| Ses traits font épuiſés fur te malheureux fils\* Vivest >  
il voas pardonne» JÔCASTÊ. Êc moi je me punis» I>ar un pouvoir affreux  
refervée à l inceſtè j La mort eft le feul bien , le feul Dieu qui ihè tafté\*  
Laïus , reïçois mon fang , je te fuis chés les morts j J'ai vécu Ycrtueufe , &  
je m«ur\$ (yis remors» LE CHOEUk:» O maUwurcttfe Reine ) 4 deOih que  
j\*abhore I

**The text on this page is estimated to be only 5.16% accurate**

Ne phignés ifoe mon fis<sup>^</sup>pûis <sup>^</sup>â'ii réfpire efieore <sup>^</sup>l<sup>^</sup>èms;<sup>^</sup> imçs  
'thebaéns <sup>^</sup>xpi f&rstzmàs fejets , Honoris mon bûcher , & fongés à jSMAàty  
Qu'au miJicii Ass hoveori du dcftiniqai «l'oprime. J'ai fait rougir lesDieus<sup>^</sup>  
<sup>^</sup>ui m'pnc forcée au a<sup>^</sup> •» - - ' ' « mc« . • ]<sup>^</sup>/ir <sup>^</sup>n cin<sup>^</sup>uicmi & dernier jMt\*  
•«•

**The text on this page is estimated to be only 9.61% accurate**

LETTRES ÉCRITES PAR L'AU TE UKs Ogi CONTIENNENT  
LA CRITÏQyB de rOedipe de Sophocle , de celui de ComeUlc» & dt^ fien\*  
1^

**The text on this page is estimated to be only 7.57% accurate**

- «ç ^ t";-^ r--\ T » t \* J m \ I • -. • « > 1 \* ^ \* ■■■' — .i' i'. J \

**The text on this page is estimated to be only 9.89% accurate**

PREMIERE LETTRE ÉCRITE AV SUJET DÉS CALOMNIES  
J>ONT ON AVOIT CHARGE LA tTE UR, ^mptmie fafirmijSion  
exfreffe de Monpîpum LE Duc d'Orléans. < E voQS envoyé ,Momsibvil,U'  
£ Tragédie "d'Oédipe , que tous vtH ĨTŨ naître. Vous rçatés que j'ai coroSl  
mencé cette' Pièce à dix-neuf ans. Si k quelque chofe pouToic faire pardon^  
ner la- mediocrité d'un ouvrage , ma vteuneflè me ferviroit d'excufe. Du  
moins m^gré les 4é&uts donc cette Tragédie âft pleine , & que je fuis le  
premier à reconnoître , j ofe me fla^ tet que vous vetrés quelque différence  
encre cet .ouvrage & ceux que l'ignor^ce & la malignité -m'ont imputés^ Je  
fens combien il eft dangereux -de parler de foi -. mais mes malheurs ayant  
«é po: bUcs.il faut que nia juftiâcatioji le foit auûi. Lfl jepv^tĭQn d'hoēiBêtF  
hommtfm'eft plus chère que colle d'Auteur : àuûi je cceii qoepecronne-ae

**The text on this page is estimated to be only 11.04% accurate**

tS I. LETtRË. tr cuve ta mauvais .cpi'e A donnant an ppblicitn oa«  
Tragc pour lequel u a eu tant d'in^gence , j\*efl iaye de mériter entièrement  
Ton eftime , en «lé\* truifant Vimpofture qui poorrqit me Tèter. Je fçai que  
tous ceux ayec qui j'ai yéca ftnt perfuadés de mon innocence : mais  
aoili^bîen àc\$î gçns qui ne connoient ni la poëfie ni .moi > wtix^^ putent  
encore les ouvcages les plus indignes i'ioa Aonncte homme & d'un Poète. Il  
y a peu d'Ecrivains télébrei qui n'ayent ef\* fuyé de pareilles difgraces y  
prefque tous les Poe\* tes qui ont réufli ont été calomnies , 8c ûcA bien tnfte  
pour moi de ne leur rellembler que par mes malheurs. . . -\*^ Vous n'ignorés  
pas que h Cour & la Ville ont de tout tems etc Templics de eritiques obfcurs  
y qui , à la faveur des nuages qui les couvrent ^ lancent» fans être apecçis,  
le» Ecaits les ptos envenimés contre les'temmes Se contre les Puiflân-.' ces  
y Se qui n\*ont que là fatisfaéfcion de blêfler adroite;netit ^ ià^. goâter it  
plaifir dangereox^di iè faire connoître. Leujcs Épigrammes Se leurs  
Vaudevilles font toi^ours des enfans iupofés doiit on ne connoît poÿit les  
vrais parens : ils cher, chent à charger de .ceti indignités quelqu'un qui £:>it  
alTés connu pour que le monde puifle l'en foupçonner. Se qui foit affis peu  
pfoceg£ pour ne pouvoir fe défendre^ Telle écoit la fitoation où je me fuiç  
trouvé eU' entrant dads le monde. Je n'avois pas plus d^^ dix-huit ans«  
L'imprudence attachée d'orduaire à U jeuneffe» pouvait aiii^ ment autorifçr  
les foupçons que l'on Êdibxt nAi tre fur moi, J'étois d'ailleurs lans apui , Se  
je tf^ voi^ jamais fongé à me faire des proteârars, f^ét ^ue je ne croyoift pas  
^ je éUEt avoir jainail dfis enneniis. ; . ; ^ :

**The text on this page is estimated to be only 20.23% accurate**

4. LETTRE. 87 |I pdTUt^ k mort ic Louis XIV. rnie petite éce  
imitée des y^i^

**The text on this page is estimated to be only 20.44% accurate**

9<sup>^</sup> ï; LETTRE, quis ainfi aiiprcs d'eux, fans y pen{er» ta. ff<sup>^</sup> po<sup>^</sup> cation dW grand Poète Se d'un nomme fort mo<sup>^</sup> deftc. <sup>^</sup>. Cependant ceux qui m'avoient attribué ce nial<sup>^</sup> heureux ouvraee , continueient à me rendre re£»' • Jonfâble de toutes les iotifes qui fe debitoient ans Paris <sup>^</sup> & que moi;-meme je. dcdaignois de<sup>^</sup> lire. Quand un homme a. eu le malheur d'être ca-\* lomnié une fois , il eft fur de l'être toAjours , jufqu'à ce que fon innocence éclate y ou que la inode de le perfccuter ioit paltec ; car tout eil mode en ce païs-ci , &: on fe laflê de tout à la. fin , même de faire du mal. Heoreufèment ma juft'ificatioh eft venue , quoi qu'un peu tard <sup>^</sup> celui qui m'avoit calomnié , & qui avoit caufc ma difgrace , m<sup>^</sup>a figné lui<sup>^</sup>mê<sup>^</sup> me y les larmes auit yeux y le defaveu de fà calomnie<sup>^</sup> en prelence de <sup>^</sup> deux - perfbnnes de confide<sup>^</sup> cation qui ont figné après lui. Monfieur le Mar\*\*<sup>^</sup> quis de ta Vrilliere à cù U bonté de faire voir ce\* certificat à Monfcigneut le Regcnt. . Ainfi il ne manquoit à ma juftification que de<sup>^</sup> la fure connoître au public. Je le fais aujpûr-<sup>^</sup> d'hui?, parce que je n\*ai pas eu pccalôn de le laire plutôt j & ie le fais avec d'autant plus de confiance, qui! n'y a pcçfonné en France qui'puiffie avancer que je fôis\$ ràuteur d'aucune dc;s cno/es dont j'ai été accule , ni que j'en ave débité aucurie , ni même que j\*eri aye jamais parlé , que pour, marquer le mépris fojiverain que je fais de ces indignités. - . <sup>^</sup> Te m'attçns bien que pluficurs perfonnes , accoutumées ' à juger de tout fur le raport d'aiitruï , feront étonnées de me trouver fi innocent , après m'avoir crû.fi criminel fans me connoître. Je fouhaite que mon exemple puiirc'leur apprendre

**The text on this page is estimated to be only 18.40% accurate**

I;Xi5TTRR «^ A ne Iptos piccipitet Ittuts juget^ens B& les  
apafMnjtei Ia |>Ius &iyftlcs » Ad a ne plus condamna lens de Tefprit , tffi f^  
prêter des armes k i calomnie» Ne crojfé} f^^Üo^mf^ %% que je compte  
Sarmi les^p^ei^^es ^ B^ ixm^éfite le prefenc ont Monteigiurijû: ft j^9gen£  
a joigne m hono« rer: cette fc^nt\*É tJMttOjt n\*être^^fl^ marque de Ta  
clémence. Il eu au nombre des Princes qui par des bienfaits û^^^it lier à leur  
devoir ceux même qui s\*en font écartés\* Une preuve plua fore de mon  
innocence , c'cft qu'il a daigné dire que je n'étois point coupable , Se qu'il a  
reconnu la calomnie lorfque le tems a permis qu'il pût la découvrir. Je ne  
regarde point non plus cette grâce que Monfeigneur le Duc d'Orléans m'a  
faite comm\* une recompense de mon travail , qui ne meritoic tout au plus  
que Ton indulgence. Il a moins voulu me recompenser que m'cnçager à  
mériter fa proteûion : l envie de lui plaire me tiendra lieu déformais de  
génie. Sans patte de moi , c\*eft un grand bonheur M

**The text on this page is estimated to be only 5.81% accurate**

jte r LETTRE .poat !es Uâtes , qtse nota viviohs rotuvfa'l^fiitt .qui  
«une Ici .beaux Atuaaunt qu'il iiait la laHxie , & donc on peu obtenir ta  
proteâioa plutôt bai de bont oavcagcs que par des louanges , tpoitr,  
IcCqneUes il a im digooc peu ordinaire dans ceut qui pax leur naiOànce 8c  
pat leocuag Cota defèak À ètie loués toute leu rie^

**The text on this page is estimated to be only 13.40% accurate**

#t :l,^ W^"hi hi i'itl hi t-i tii ♦■1 r-l hV>îl'Vi1 »:. M tj SECONDE  
LETTRE Ayant de tous figtire lire nt Tragédie , fouf< frés ^que je vous  
pt^éYienne fitr le fuccés .qu'elle â eu » non pas pour, mçxk applaudic , mais  
poux vont afluter combien yf m'en défie\* Je fçaique les preii(iiers  
aplaïidi^emens du pii< blic ne font pas 'toûjop^s des. iëis garans de la bonté  
d'un ouvrage. Souvent un auteur doit.U fuGcés de Êipiece, ou à Tart dés  
AAiuxû qui l^ jpuept, ou à la decifion. de quelques amis aircre-» dites dans  
le monde , qui entraînent ppur un teni9 les fuffirages de la multitude ^ & le  
public eft éton« né , quelques mois après , de s'ennuyer à la lec« tore au  
même ouvrage qui lui arrachoit des lar« mes dans la revrefeniation. Je m^  
garderai donc bien de me prévaloir d'un iuccé8g»eut-être paflà^ ger ^ ôc  
dont les Comedient ont Jlus à s'applaudir quf moi«>même. On ne voit que  
trop d'Auteurs dramatiques qui impriment à la tête de leurs ouvrages des  
Prc« faces pleines de vanité, qui C9mftent Us Princes & Us Princijfss fui  
fint venn'és fUnrer mux re\* fr\$fintâtUns ; ^ui m donnent JC autres réfonfis  
à Unrs cenfiurs ^ne rafrobAtUn du pnblic ; & qui çnfin » après s'être placés  
à côté de Corneillt M ij

**The text on this page is estimated to be only 5.99% accurate**

9» II- LETTRE. 9c èx 'Racine, fc tecroBvenc eiulfotidiu daaii ta  
ïoule.dcs.fUailvïiis'AateucS donc ilis.^àntles fculs qui s'erceprnt. .  
J'éviterai du jncûns ce ridicule } je vous parle\* rai de ma Pièce , jlas pour  
avouer mes défauts ' qda' [ ^ùì I&s'êxt^ler : m£! ^ujlijé ^ ^tai bat pfat 'Àf  
giacè' a 5opW:l^ & â CÔrnciltê , qu'à moi-même. J'examinerai les uois  
Oedipes avec une égale exactitude. Le refpeâ que j'ai pour l'antiquité de  
Sophocle & pour le mcriie de Corneille , ne m'»meugleront pas fur leurs  
défauts j l'amour propre ■ îièmeni^Scoerâ'puhAnplusJbKâffvèrlésiniMt. An  
refte , ne regarda point ces 'diflertâtîtins côroBie- les decifions d'un critique  
dfgttèSëdi -, maii comme les doutes d'un Jeune ttotinnie ( {ai cher, cfao  
à's'échiier, La decfbon ne t^vSebc ni à nKin i^e^ ni à monade génie-,  
ftlíkch^èut dé bî coihpodtion m krfJcfae quélqdn tè^râies ped mehirés, |e lei  
'defatdUë dWihCe , U \t dedin qae 30 tic prettfts pittler afirmàiiVèmétA ^ fe  
OUI fauctE.

**The text on this page is estimated to be only 4.64% accurate**

TRO I S I EME L I T T R . B , DE VùËDin t)È SOPHOCLE. ». ■ . .  
. .... • ■ « • M- ■ : ■ . ^ \* t Mon peu d'érudition ne me pemet f as ^t'enonU  
sucxfi tê Trà€di9 \* -dt ^S9f1twHm fiàf.JiH inmntUn futiidiifipitrsik  
nombre^ Vhmmêwmi'cw qnJtriJl jf»pgnfft\$\$9 )ixfrtfhkm  
nndifc99\$rr^kgrêMtm€n\$ j^Affitmi^ Je neidifiiiiiem î^as non ^iosg^r  
«/^Mf fiitÉ du frêwmr gmn fimfiw & imfledtri f^nfU « Je Tvdi tohdnti  
^arittaont «oikp«e ^ec fiiiiA. plksS des endroits \*qiM tih'ikic réVcAcé ^ i8c  
> filr f efv quels i5fl4 brfiMBi>di8S'lfcimiêrqs ^âb veiiK?qin to» noiflanc  
mieux que moi les anciens ^ peuvèsit iÔHeuk exçvâferooOB leurs déâioç^/  
La iTcent crrfvre Baris Scfilioi^ i^tati ^bcBulr ie Tfaeboiiû préfl^ixés aii  
piid ^ées^aottok^. >Ac qui par leurs larmes & par leurs cris ^HotûmèBÀ  
vax Dieûx^lat

**The text on this page is estimated to be only 9.76% accurate**

^4 CRITIC^B DE L'Oppipe. . A l'égard de cette grande repamion  
ilônt il (e Y^te, M. pacier dit que ç'tA une adreflt deSq\* phocle qui veut  
ifonder par la le caiaéEert d'Ôô» dipe qui eft orgueilleux. Mes infans,  
ditOedipe» fjw/ ifi le fi fin/Mi ^om amené ici i Le grand Prctre lui répond :  
yem vjis devant vem des jennés gens & des vieiUétrdsK Mèi ^ni v^m férU j  
je fin le fréind trêtrê dis Infiter. VefU ifite efi eemme M vdifesn hdtt» de U  
temfhe > eie eft frète d^être Mmie »&nésfâs U firce de firmenter les fiets  
^ui fendent fit elUi De là le grand Prêtre prend occailon de faire une  
dticription de la peste , dont Oedipe étoit auifi bien informé que au nom &  
de la qualité du erand Prêtre de Tufuten Tout ceia n'cft gueres une preuve de  
cette per^ feaion , où on prétendait il y a quelques aan^^ que Sophodie  
avoir poulie la Tragédie ; & il Jio paroît pas quW ait fi. grand tort da^s ce  
fiedé de refûlQr (on admiration. à.«n Pôcte \* qui n^emöoye ^aisce artifice  
poir fluxé connoitcé fes per^ nnages que de fiirè dire à Tun , Je mjsfueig  
Oedif€finrémtifmrtn\$ Iwvàmde i 6c k l'autre : ft fins le gfMnd Trhtc  
de'Jsefker. Cette grbflfercté n'eft nlus regard&e aujbiml-huixomme ymq  
noUè fimpHcité; La defcryption de U peste eft inteixmtipuc par Tarrivée  
derCreon frère de Jocaste^ que leLoi avoir envoyé confûltef l?oracle , 8ç  
qui comnciends far dire à Ocâipc j ^ . ; ^ Seigmemr »: nists, àvns M dmtrifik  
. m JEsi Mèi s'effelleh Léiim. . , , . \_ ^ ^ oEDox. , :^ V Jf h ffsàé If  
nei^Miw^imf^ij^mdmmM^ ^ .y J[J 4 éU éffffinUpTjifêiteivwf^.nm^  
mjp^s^fis mitsrtfHTS\*

**The text on this page is estimated to be only 16.22% accurate**

: DB SOPHOCLE. m OEDIPE. Tufet idnsfk msùfin \$\$\$ à U  
cémfagn^qn^ Zditu fkp tuif Il eft déjà contre U vraièmbiancc , qu'Oedipa  
^Ufi tegne depuis fi long-tems ignore comment foa [[>redccei{buc eft mort  
^ mais qu'il ne fçache pat même fi c'eft aux champs ou à la ville que ce  
ineux tre à été commis , & qu'il ne donne pas la inotndre raifon y ni la  
moindre excufè de Ton igno« htnce. J'avoue que je ne connois point de  
terme jpcMr exprimer une pareille abfurdité. C'eft une faute du fujet , dic-  
on 5 ic non ifi Tauteur ^ comme fi ce n'ftoit pas à l'auteur à cor« tiger fon  
fi]jet lors Wil eft defeftueux. Je fçai qu'on peut me reprocher à peu près la  
même faute : mais aufli je ne me ferai pas plus de grâce qu'à Sophocle , &  
j'efpere que la fincerité avec laquelle j'avouerai mes défauts , juftifiera la  
harâidXt que je prends de relever ceux d'un ancien. Ce qui fiiit me paroît  
également éloigné du i^ns commun. Oedipe demande s'il ne reviric  
Serfbnne de la fuite de Laiüs à qui on puiflê en emander des nouvelles. On  
lui répond ^h'hh d\$ €nèx qiéi éiC€9mféignoient r# fi\$4lkiitrg0X jR§i j\*/«  
tant /kuvé > vint din dans Thibg que Ldi\$T\$ ^^Wr ét{ éiffuffini fât da vUnrs  
» qui n étaient fM en fetit > rnsit en grand nembre, CbmmeC fe peut-il  
faire qu'un témoin de lâ mort dé Laiüs cUfe que fcm maître a été accablé  
ifous le nombre , lors qu'il eft pourtant vrai que c'eft un homme fetal qui a  
tué Laiüs & toute ié fuite I Pour comble de contradiûion , Oedipe dit m  
iecond A âe , qu'il a oui dite que Laiüs av^ic éié tué par des voyageurs ,  
mais qu'il n'y a perfonniig i diic Vvrwi ta k 9c Jocaftc fiu tr«u|émc A^«^

**The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate**

9ê CWtKgjË DB l'ôEIHPB en parlant de la mort de ce Roi ,  
s'explique aînfi à Oedijpe: Sêjis bien fêrfkddêê Siipuur» fut eeltn f\$^  
mn^mpéignwt Lm'im 4 tdfêrté ^ntfin rnsht^ svêh . 4ii étjfi^né fér d\$s vUufs  
; U m fiâutêit €kd9f^ gir fre/int0fheiH 9 ni fd¥Ur ititêt ânt¥i mânun » \$oiH\$  
la vite Ps tfHtnèi\$ CêWfmê mok Les Theb^m aaroiMit ^té bien à plaindre ,  
fi reniée du fphinx n'avoit pas été plus aifée à de« ^^Hner qae covit ce  
çalimatK^; Mais ce qui eft eneore plus étonnant , ou plât^t 'ee euî nèTeft  
point j,a|^é^ de tdHes Êtutes ton\* tre la TraifêmMance , c eft 4|tt'Oedipe ,  
tors âa U «prend qtie Pfiorbas vit encore, nO ( & qni donné toujours ^es  
conseils à Oedipe , ne lui doiîne pas «celui d^intérro^ger ce témoin de la  
mort dn feu Roi ^ il le prie feulement d'envoyer cfierdier Tircfic. ' Enfin  
Phorbas arrive au quajarième Aâe« Ceux qui ne çonnoiflènt ^ point  
Sophocle • s'imâgkient ians .doute qu'Oedipe , impatient de connoîtreje  
meurtrier de Laius & de rendre la vie aux Thebains, va Vihtertoger avec  
emprenement lut la 'mort du ^u Roi. Rien de ti^ut-isâa. Sophocle Ott^ ' blie  
que 'la van^ance de ia mort de Laidis eft fe \* £^ 4e Êi'i^iece. On ne ^ic pas -  
un -mot ^àPhcorbas de cette avanture , & la Tragédie finSip:&iis [j^uMÎ  
Phoiî>àraitfeklêmem ^ôu^^ la \*^6rt du Roi-Ion ihàtre^ Mais cqhtinaons à  
^MâU dé fuite Votfvragé de So{\*iode. ~ - \*: ÎL^ifqtte Creon à ^il^ H  
Ûraipe que- Laius « été

**The text on this page is estimated to be only 9.30% accurate**

;t>fi SOPHOCLE. ti ^Itè, al^ffinç par des voleurs ^ qui n^&oient  
paa en petit , mais en grand nombre , Oedipe ré\* pond , au fens de plttiicurs  
interprètes : Comment ^ dts VêlttHts 4firêiEnt^ils pu entreprendre cet mten-  
\* \* têt ^ puifyi^e Ldimn MVêit psinp.JC argent fnr liU? La plupart des  
autres Tcboliaftes entendent autreu ment cq paffage ^ & font dire à Oedipe t  
CommèHfi des volenrs éenreient-Us pu entreprendre cet atten^ taf , fi §n ne  
leur avoit Aenné de Vsrftent ? Mafe ce fens ^ là n'eft gneres plui  
iràifonnable que Fai\*. tre\* On fçait que des voleurs nont pas béfoih quçn  
leur promette de l'argent pour les engager à faire un mauvais toup^ Eh puis  
K qu'il dépend fouvent des fcholiaftei dt faire dire. tout ce qu'ils veulent à  
leurs autemrs^ que . leuc coûteioit^il de leur donner un peii àk bon feus } ,  
Qedipe au éônlnmencextient du fécond ;Aâ:e , )eui lieu de mander Phorbas ,  
fait venir devant lui Ti^ rçfie\* Le Roi & le Devin commencent par fe mec^  
tre en colère' l'un contre l'autre^ l^irefie finit fât lui dire i C\*efi vota qui êtes  
le meurtrier dt Laine i ^ouê vous cr&jis fiU de Palibt Hoi de Cerinthe \*  
%fêHê ne l^ êtes. point i ^out êtes Thebdin. Ls nfate^ diSlion devûtre père  
& de votre mère vèns vnt un\* trefois éloigné de cette terre > te fie j êtêr  
revenu i i/^Uê avés tué votre père > voue nvés épousé ^otrt nsere > "tfom  
êtes V auteur iun inctfie & dun para tiçide^ & fi vous trouvés qne je mente à  
dites f«ie ffi ne fuis pMSi Frophete. Tout cela ne relTcmble gueires à  
lambiguité or4inaire des oracles^ 11 étoit diâicile de s'expliquer «loôns  
àbfcurément it & fi vous joignes auic paJ ioliss de f icefie le reproche qu'un  
yvrogne a feic autrefois k Oedipe qail n'écoit pas fils de Polibe ^ 4c l'orâcle  
d'Apollon qui lui prédit qu^iltueroit

**The text on this page is estimated to be only 20.10% accurate**

>S CRITIQTJE DE UOEDIPE Ton petc & ollom lui a crédit  
autrefois ? Quel retour ne doit^l point faire iur lui-même , en découvrant ce  
xaport fatal qui fe trouve entre les reprochée qu'on lui a faits à Gorinthe  
qu'il ctoit un fils fupposé , Se les oracles de Thebe qui lui difent qu'il eft  
Thebain ; entre Apollon qui lui a prédit qu'il épouferoit fa raere ic qu'il  
tucroit fon père ^ & Tirefie qui lui apprend que Ses déftins afiFreux font  
remplis ? Cependant ^ conune s'il avoit perdu la mémoire de ces évene-  
mens épouvantables , il ne lui vient d'autre idée que de foi^çûnner Creon ^  
fin fidèle & Mcien âmi» ( comme il l'appelle ) d'avoir tué Laius , & cela  
fans aucune raïion ^ {ans aucun fondement ^ iàns qtfe le moindre jour  
puiflè autorifer fes foup-> , çons y Se { puis qu'il faut apeller les chofes par  
leur nom ) avec une extravagance dont il n'y a gueres d'exemples parmi les  
modernes , ni même parmi les anciens\* J^oi tH ùfis par oh te devant mei  
dit^il à Creon ? tH as l'audace d'entrer dans ce Palais , tei fm es apurement  
le menr trier de Laitss , & lÊjui as tHanifeftement cenffiri centre met feisr  
mi ravir ma ioHtonnei

**The text on this page is estimated to be only 12.99% accurate**

DE SOPHOCLE. 5^ Voyons > iis-moj 4H nom des jOienx »  
éU^tu rnfésrqué en moi de U lâcheté on dg U folie » ^nt îH njes ontrefrù  
nnfi hsrđi dejfein ? N\*efl'Ce fM ^ la. f lus fille de tomes les entre frifes »  
fue d^sfpirer à la royante fans tronfes & fans amie , comme fi fans ce  
fecours il étoit aisé do monter an trône î < CrcQH lui répond s . p^ow  
changer es de fsntimont fi vous me donnés le ttms de farUr. fensé savons  
qnıl j ait un hom^^ mp an monde qui frefsrat ê!è%xe Roi avu tonte» les  
frayeurs & toutes les craintes qui accompagnent lOi royauté » a n/ivro dans  
le fein dus repos A'^ec toute la sûreté de V état d\*un particulier qui fom stn  
antre nom pofeieroit la même puifiance } IJil Prince qui feroit aconfé  
d'avoir confpiré contre Ton R«i, &: qui n'auroit d'autre preuve dç fbn  
innocence que le verbiage de Creon ^ auroiç befoin de la clémence de fon  
maître. Après tous ces grands difcoùr\$ étrangers au fij|« jet , Creon  
demande à Oedipe : Foulés vous me ohafier du Royaume ? \* OEDIPE, C#  
nefi fat ton oxil que .je veux , ;> te €oni damne à la mort\* ÇREQN. // fatft  
que vom fajftés voir aufaravant fi ;> fiiis coupable. OEDIPE, Tu fartes on  
homme re/iiu de ne fos oheir^ CREON.. Cç/f farce ^ue vous êtes injufte\* ^  
OEDIPE. Je f rem mes sûretés\* On 4vertit juUn âfiêivi fattcmt U tféiuSiion  
de M. Va^ Siêf. Nij

**The text on this page is estimated to be only 11.81% accurate**

ipp CRITIQUE DE rOEDIPE CREON, . 7 & ceU fnjUt.  
EffFeûivement , comme fi cela, fulfifoit , Jocaste n'en demande. pas  
davaiitage au Choeur\* C'est dans cette Scène qu'Oedipe raconce à Jocaste ,  
qu'un jour à table un homme yvre lui reprocha qu'il çtoit un fils fupofc, j\*  
allas » continuait-il, trouver le Roi & ia JRèine i je hs iWterrogeai, fur ma  
naijfance j ils fnrpnt têtus des\$ irésrfachés du reproche (^u on r» avis fait.  
jQttpi^

**The text on this page is estimated to be only 19.06% accurate**

DF -SOPHOCLE. Ut ^uejt les aimdjfg énfcc beaucêuf de tendnjfe à cette injure » ^\$ti étoit ievenni fubliijne » ne laiïid fds de me demenrer fnr le cœur & de me denner det . fi^fÇ<>^^\* 7\* f^rtù donc À leur in/fu pour aUer À J)'elfhes 5 jlfoUon ne ddignnd pas répondre précisée ment à ma demande : mais il me dit les chofis let plus djfreufii & les plm épenvdntables dent en aie jamais eui parler : Que fépoufereù infailliblement ma propre mère ; que je fer oie voir aux hommes une race malheureufe qui les remplir oit d^ horreur i & que îe fer ois le meurtrier de mon père» Voila encore la Pièce finie. On avoir prédire î Jocaïie que fon fils rrcmperoir ies mains

**The text on this page is estimated to be only 18.51% accurate**

tôt CRITIQUE DE UOËDIPEJ ivifqu'au cinquième Âê une reconnoiffance déjà nianifestée au fécond , & qui riote les règles du lèns commun , pour ne point manquer en apa<sup>^</sup> rence à celles du Théâtre. Cette même f<sup>^</sup>ute fubfifte dans tout le cours de la Pièce. Cet Oedipe qui expliquoit les énigme» n'entend pas les chofès les plus claires. Lorfque le<sup>^</sup> pafteur de Corinthe lui apone la nouvelle de la mort de Polibe , Se qu'il lui apprend que Polibe n'étoit pas fon père <sup>^</sup> qu'il a été expofé par un Thebain fur le mont Cithéron ; que fes pied» avoient été percés <sup>^</sup> liés avec dèsLCOurroî<sup>^</sup> : Oe-\* dipe ne foupçonne rien encore. Il n a d'autre crainte que d'être né d'une famille obfcure : 8c le Chœur toujours prefent dans le cours de la Pièce à tout ce qui auroit dA inftruire Oedipe de fa naiffance ; le Chœur qu'on donne pour une ai<sup>^</sup> femblée de gens éclairés , montre aum peu de pe<sup>^</sup> neçration qu'Odipe <sup>^</sup> & dans le tems que les The«i bains devroient être faijfis de pitié & d'horreur à la vue des nialheurs dont ils Cuxt témoins <sup>^</sup> ils s\*é<sup>^</sup> prient : Si je fuis jugn dt r Avenir » & fi je m me tromfe dans mes conjeltres» Cithéron» le jenr de demain ne fe fanera fécs que vous ne nous ptjfiis fonnoître U fâtrte & U mère d\*Ocdife » & quê<sup>^</sup> nous ne menions des danfes en vojtre honneur » four vous rendre grâces du fUifir que vous Aurés fait s nos Princes. Et vous » Prince » duquel des Dieux<sup>^</sup> g tes 'VOUS donc fils ? quelle Njmfe vous a eu de Pan Dieu des montagnes i.Etes vous le fruit dex amours d'jffoUon i car jffollon fe flatt afifi fur les montagnes. Efi-ce Mercure ou Baccius » qui fe tient aufi fur les fimmets des montagnes » &c } <sup>^</sup> Enfin celui qui a autrefois expofé Oedipe , ar<sup>^</sup> rire fur U Scène, Oedipe l'interroge fur la naif<sup>^</sup>çe« Çuriç£;é qpe M, Dacier condamne après»

**The text on this page is estimated to be only 22.15% accurate**

DE SOPHOCLE. tw^ |>ltttftfn fort au qua« triétàe Aâe. Voila donc encore la Pièce finie. Monsieur Dacier , qui a traduit TOedipe de So^ phdcle ^ prétend que le ipeâtteur attend avec beaucoup d'impatience le parti que prendra J6^ cafte , & la manière dont Oedipe accomplira fur lui-même les malediâions qu'il a prononcées con^ tre le meurtrier de Laius. J'avois été feduit là-def^ fus par le refpeft que J'ai pour ce fçavant hom^i^ me 3 k j'écois de fon {entiment lorfque je lus fit traduâion. La reprefentation de ma Pièce m'a bien détrompé , ôc j'ai reconnu qu'on peut fans péril louer tant qu'on veut les Poètes Grecs , mais qu'il efl dangereux de les imiter. J'avois prit dans Sophocle une partie du récit de la mort de Jocafte ic de la cataftrophe d'Oedipe. J'aifenti que l'attention du fpedateur dimi-\* nubit avec fon plaifir au récit de cette cataftrophe ; les efprits remplis de terreur au moment de la reconnoiffance n'écoutoient plus qu'avec dé\* goût la fin de la Pièce. Peut-être que la mcdio-» crité de\$ vers en étoit la caufe ; peut-être le fpectateur ^ à qui cette cataftrophe eft connue , regret-^ toit de n'entendre rien de nouveau j peut -être' ouiE que la terreur ayant été pouiOfée à fon com^\*' ble , il ét^it impoffible que le refle ne parût lan« ' guiffant. Quoy qu'il en fôit^ j'ai et é obligé de fe-^ trancher ce récit , qui n'étoit pas de plus de qua\*;' rante vers , Se dans Sophocle fl tient tout le cin\*" quième Aftt, Il y a grande aparence qu'on ne doit point palfer à un ancien deux 9^ trois cent

**The text on this page is estimated to be only 13.96% accurate**

104 CRITIQUE. DE UOEDIPE ver\$ inutiles , lors qu'on n'en pafle pas quarante jà un Moderne. Moniteur Dacier avertit dans fes notes que la t<sup>h</sup>iece de Sophocle n efl: point finie au quatrième ^ A de. N\*cft-ce pas avoier qu elle cft finie , que \* d'être obligé de prouver qu elle ne Tcft pas > On ne fe trouve pas dans la neceffité de faire de pa» reilles notes (îir les Tragédies de Racine Se de Corneille ; il n y a que les H

**The text on this page is estimated to be only 19.60% accurate**

t)E SOPHOCLE. fs (>s deux vert de Corneille difent beaucoup  
t>Ius^ Ce foM €ii^x ^ui mvmfiit l^djfmjfin dt mènperé § Cefonitux qui  
m'ont fait It ntari dt ma merch Les vers de Sophocle font d'un  
Declamaceur^ iSc ceux de Corneille font d'un Poète. Vous voyés que dans  
la' critique de l'Oedipe ide Sophocle je ne me fuis attaché a relever que les  
idéfaux qui lont de tous les tems 6c de tous les lieux ^ les contradiâions ,  
les absurdités , les vai-< nés déclamations font des fautes par tout païs^ Je  
ne fuis point étonné que malgré tant d'im^» Î^erfeâions Sophocle ait furpris  
l'admiration de on fiecle. L'harmonie de fès vers , & le batetique qui règne  
dans fbn ftile , ont pu feduire les Athe«liens ^ qui avec tout leur efprit Çc  
toute leur poli, telle, ne pouvoient avoir une juſte idée de la perÇcdlion d'un  
art qui étoit encore dans fon en\* fance. Sophocle touchoit au tems où la  
Tragédie fut inventée. Achile contemporain de Sophocle étbitle premier qui  
s'étoit ayifc de mettre plufieurs per-^ . ; fonnaees fur la Scène. Nous fommes  
auffi touchés de l'ébauche la plus groffiere dans les premières découvertes  
d'un art^que des beautés les plus achevées lorfque l^perfeâion nous eft une  
fois coh-\* nue. Ainh Sophocle & Euripide , tout imparfaits qu'ils font , ont  
autant reâffi cheïc les Àtneniens que Corneille & Racine patmi nous. Nous  
devons iaous«-même\$ ^ en blâmant les Tragédies des Grecs» refpcûer le  
génie de leurs auteurs ; leurs fautes font fur le compte de leur ficelé , leurs  
beautés n'appartiennent qu'à eujc , & il eft à croire que s'ils étoient nés de nos  
jours ^ ils âuroient perfecO

**The text on this page is estimated to be only 19.68% accurate**

105 CRITIQLÎE DE L'ŒDÎPE tionné l'art qu'ils ont presque inventé de leur temps. Il est vrai qu'ils sont bien déçus de cette haute estime où ils étoient autrefois ^ leurs ouvrages sont aujourd'hui ou ignorés ou méprisés : mais j'en croi que cet oubli & ce mépris sont au nombre des ^ injustices donc on peut accuser notre siècle ; leurs ouvrages méritent d'être lus sans doute , éc s'ils sont trop défectueux pour qu'on les approuve ^ ils sont aussi trop pleins de beautés pour qu'on les méprise entièrement. Euripide surtout , qui me paroît si supérieur à Sophocle , & qui feroit le plus grand des Poètes s'il étoit né dans un temps plus éclairé ^ a laissé des ouvrages qui décèlent un génie parfait malgré les imperfections de ses Tragédies. Eh quelle idée ne doit ^ on point avoir d'un Poète qui a prêté des sentiments à Racine même ! Les endroits que ce grand homme a traduits d'Euripide dans son inimitable Tragédie de Phèdre, ne sont pas les moins beaux de son ouvrage. J>itHx,ijue m'itifje djfifi Àromtn des forets > iluAnd fctirrsUje \* au travers d'Hne nvble poudrière \$ Suivre de fœil un char fuyant dans la carrière ! ., • . Infensée » oîéfnts-je» & ^u'ai-jt dit J Oit laiJSai^je égarer mes vœux & n^ offrit l je Vai ferdn > h s Vieux rn en ont ravi l'usage. Oenone » la douleur tut couvre le visage j jt te laiffe trop voir mes honteuses douleurs , & mes jeux malgré mfise remflifent de fleurs p&c. Presque toute cette Scène est traduite' mot

**The text on this page is estimated to be only 28.27% accurate**

: DE SOPHOCLE. 107 pour mot d'Euripide. Il ne faut pas cependant que le Lecteur fût par cette traduction s'imaginer que la pièce d'Euripide fût un bon ouvrage. Voilà le seul bel endroit de la Tragédie , & même le seul raisonnable ^ car c'est le seul que Racine ait imité : & comme on ne s'avifera jamais d'approuver l'Hippolyte de Sénèque , quoique Racine ait pris dans cet Auteur toute la déclaration de Phèdre ^ aussi ne doit-on pas admirer l'Hippolyte d'Euripide pour trente ou quarante vers qui k font trouvés dignes d'être imités par le plus grand de nos Poètes. Molière prenait quelquefois des Scènes entières • dans Cyrano de Bergerac , & disoit pour son ex. cuse : Cette Scène fût bonne » fsUe m'apfArttent de droit y je reprends mon bien part ont où je le rttroîe'^ n/e. Racine pouvoit à peu près en dire autant d'Euripide. Pour moi , après vous avoir dit bien du mal de Sophocle , je suis obligé de vous en dire le peu de bien que j'en fçai % tout différent en cela des mé. difans , qui commencent toujours par louer un homme , & qui finissent par le rendre ridicule. J'avoue que peut-être dans Sophocle je ne ferois jamais venu à bout de mon Oedipe. Je lui dois l'idée de la première Scène de mon Quatrième Acte. Celle du grand Prêtre qui accuse le Roi est entièrement de lui j la Scène des deux vieillards lui appartient encore. Je voudrois lui avoir d'autres obligations , je les avouerois avec la même bonne foi. Il est vrai que comme je lui dois des beautés , je lui dois aussi des fautes , & j'en parlerai dans l'examen de ma Pièce, où j'espère vous rendre compte des miennes. Oij

**The text on this page is estimated to be only 24.02% accurate**

io8 CRITIQUE DE L'OEDIPE QUATRIEME LETTRE. QUI  
CONTIENT LA CRITIQUE DE L'OEDIPE DE CORNEILLE. MAprès  
vous avoir fait part de mes fentimens fuf rOedipe de Sophocle , je vous  
dirai ce que je penfe de celui de Corneille. Je refpede beaucoup plus fans  
doute ce Tragique François, que le Grec : mais je refpéete encore plus la  
veriçc , à qui je dois les premier» égards. Je croi même que qui\* conque ne  
fçait pas connoître les fautes des grands hommes , eft incapable de fentir le  
prix de leurs perfedfions, J'ofe doue critiquer l'Oedipe de Cor-,neille , & je  
le ferai avec d'autant plus de liberté , que je ne crains point que vous me  
foupçonnies de jaloufie , ni que vous me reprochiés de vouloir m'égaler à  
lui. C'ell en l'admirant que je hazarde ma censure ; & je crois avoir une  
eftime plus véritable pour ce fameux Poete , que ceux qui jugent de rOedipe  
par lç nom de l'auteur, & non par l ouvrage même , & qui cuffent ipçprifé  
dans tout autre ce qu'ils admirent dans l'auteur de Cinna. Corneille fençit  
bien que la fimPLICITÉ ^ ou plû«

**The text on this page is estimated to be only 29.28% accurate**

t)E CORKEILLE. lo^ têt la fehcrc|Te de la Tragédie de Sophocle ne pouvoit fournir toute retendue qu'exigent nos Pièces de Théâtre. On fe trompe fort lors qu'on penfe ^ que tous ces fujets , traités autrefois avec iuccéii par Sophocle & par Euripide, VOedtfe > le Philoc^ tête 9 l'EleSlre » l'Iphigenie en Tauride , font des fujets heureux Se aifés à nianier ^ ce font les plus ingrats & les plus impraticables 5 ce font des fujety d'une ou deux Scènes tout au plus , & non pas d'une Tragédie. Je fçai qu'on ne peut gueres voit lîir le Théâtre des cvcnemens plus affreux ni plus attendrilâns , & c'eft cela même qui rend le lucccs plus difficile. Il faut joindre à ces cvnemens des paffions qui les préparent : fi ces paiffions font trop fortes , elles étouffent le fujet ; fi elles font trop foibles , elles languiffent. Il falloir que Corneille nurchât entre ces deux extrémités , Se qu'il fuplêât par la fécondité de fon génie à l'aridité de la matière. Il choifit donc Tépifode de Thefée ic de Dircé ; Se quoique cet épifode ait été univerfeliement condamné ^ quoique Corneille eût pris dès long-tems la glorieufç habitude d'avouer les fautes , il ne reconnut point celle-ci , ; & parce que cet épifode étoit tout entier de fon invention , il s'en aplaudit dans fa Prçface : tant il eft difficile aux plus grands hommes , & même aux plus modeftes , de fe fauver des illufions de l'amour pro^ pre. Il faut avouer que Thefée joue un étrange rôle pour un Héros , au milieu des maux les plus horribles dont un peuple puifle être accablé. Il débute par dire que jQtulqHe ravage afreux qn étale ici la fefie» Zé'ahfence aux vrais amans efi encer fltss funefii» Et parlant dans la féconde Scène à Qedipe : ,

**The text on this page is estimated to be only 12.70% accurate**

no CRITIQUE DE UOEDIPE Il vent lui faire vcirmn hatê feu  
dans fin fiin « Et tacher JCobtenir nn aven favêrahU, Qni feut faire nn  
henreux Jtf\$ n amant mifirahle: Il efi tùnt vrai » faime en tfùtre Palais | Chés  
veut efi U beauté qui fait tùm nusfinhaits i VùUi r aimé s à fégal i\*  
Antigène & Ifmene \* Eie tient même rang chés Vêm & chés la Reine : En  
nn mot cefi leur feenr U Princefie Dircé» Vent les yeux- • • Oedipe répond :  
J^noi fis jenx»P rince» vous ont hlefé^ fe fuis fiché four v^ue que la Reine  
Jk mère iAit fçH vous prévenir four un fis de finfirercm Ma farole efi  
donnée \* & je ny fuis flus rien : Mais je eroi qudfrés tout fis feeurs la valent  
hieu\* THESÉ'E. Antigène efi farfaite »■ Ifiue efi uimirMt » J)ir€é fi vous  
vouUs na rien de comf arable ; EUesfint l'une & foutre un chefd^etuvrt  
desCieuxi Mais. . • Ce nefi fas oftnfir deux fi charmantes peurs » J^ue V0ir  
en leur aînée aufi quelques douceurs. Cependant Tombre de Laius  
diemande un Prince ou une Princefle de fon fang pour vidime 5 Dircc, feul  
refte du fang de ce Roi , eH prête à s'immoler fur le tombeau jde fon père.  
Tbeiée qui veut mott«

**The text on this page is estimated to be only 18.68% accurate**

DE CORNEILLE. ; «i rîr |K)UC elle , lui fait accroire qu'il est son  
frère ^ & ne laisse pas de lui parler d'amour , malgré la nouvelle parenté. yai  
toutes les jens encoire > & vom mentes aïeux • AI on cœur » écoute point ce que  
teufing veut dire> C'est l'émouY qu'il gémit > c'est l'amour qu'il faut fire ; Et  
peut pouvoir fins crime en goûter U douceur > Il se révolté exprès contre le  
nom de frère\* Cependant , qui le croiroit ! Thèfée dans cette même Scène se  
laïfle de son fratricide. Il ne peut plus soutenir davantage le personnage de  
frère ; & (sans attendre que le véritable frère de Dirce soit connu , il lui  
avoue toute la feinte , & la re-' met par là dans le péril dont il vouloit la tirer  
^ en leur disant pourtant : J'ai f amour pour défendre une si chère vie >  
seuffaire vanité d'un peu de tromperie» Enfin lors qu'Ôedipe reconnoît  
qu'il est le meurtrier de Laïus , Thèfée , au lieu de plaindre ce mal-  
heureux Roi , lui propose un duel pour le lendemain ^ il épouse Dirce à la  
fin de la Pièce , & c'aint la passion de Thèfée fait tout le sujet de la Tra-  
gedie , & les malheurs d'Oedipe n'en font que l'épifode. Dirce , personnage  
plus digne que Thèfée; red tout son tems à dire des injures à Oedipe & c  
sa mère ; elle dit à Jocaste Êtes détour qu'elle est indigne de vivre; Votre  
sacré hymen peut avoir d'autres causes ?

**The text on this page is estimated to be only 12.94% accurate**

fit CRITIQUE DE L'OEDIPÉ JMaù fofirai Vêtté dire» À bien  
juger des chojts % \* jQjte pôHr avoir fuisé U vie en votre flanc ^ ,,, 7j do/e  
avoir fnccé fort f\$ia de votre fang. Celui du grand Ldim dont je m^j^fuiâ  
formée , prouve lien quil efi doux d\* aimer & fêtr€ aimée i Mais il ne  
trouve pas quon fiit digne du jour » IjOts qu\*aUx foins de fa gloire  
onfrefire l\*am^urîl efi étonnant que Corneille , qui a fenti ctf défaut , ne  
Tait connu q^c pour i extufer\* Ce manque de re/feS » dit-il , de Dircé  
envers fa mère ne peut être une faute de -Théâtre» fuifque ihM uefimmes  
fat obligés de rendre parfaits ^eux quei tfous y faifons voir^ Non fans 4oute  
, oa n'eft pas obligé de faite des gens de bien de tous fes per^ fonnages :  
mais les bienfeances exigent du moins qu'une PrincelTe qui a affés de vertu  
pour vouloir iauver fon peuple aux dépens de fa vie , en ait aH. fés pour ne  
point dire des injures atroces à Ûl xnere. Pour Jocafte , dont le rolc devroit  
être intctedant y puis qu elle partage tous les malheurs d'Oedipe , elle n'en  
eft pas mcmc le témoin j elle ne paroît point au cinquième Adke y lots  
qu'Oe\* dipe apprend qu'il efi fon fils : trx un mot , c'eft un l^rfonnage  
abfolument inutile , qui ne fert qu'à xaifonner avec Thefée , & à excufer les  
infolcnces de fa fille , qui agit , dit-elle , - , £n amante ahh titre » en  
Princeffe avisée\* Finilfons par examiner le rôle d^Oedipe, tc avec lui la  
contexture du Pocme. Il commence par vouloir marier ime de iès filles^

**The text on this page is estimated to be only 8.89% accurate**

\*n. M CORISîËtLtE ft, JlleJi»l^t de s'attendrir fui- les malhdift  
dès "rhebains ; bien plus condamnable en cela que Thefée

**The text on this page is estimated to be only 6.96% accurate**

1,14 CRÎTKÏJB 'DB LT)EI)(1I>E Oodipe^V^ aucmle^ caifon de  
crdice qiiçr ceà ixçôs voyageurs- furent des brtgans , puis qu'aà qiaaiciq  
Aûe ^ lor I^e Phôibas pfuroît dcvaac lai,, il lui dît;- , . . : .. - . . - . ^ I \  
S'il.}es,^ajrçKé\$; lui-même', & s'il ne leiscôinEiaxtus Qjue p^ce '^uijs ne  
'vonloientpas^lui cédef le paSy f 1 ^;a pfoius. c^ )^ ptmàit pool dés^  
▼ tifiedrs» y~a dans cet endroit une Faute qgco^c; plus.graïa^e. Ocdipè  
jrrouë à Jo^ caifte. qu'il s^ft baK|i iomsci toots! incontius ao tems même &  
au lieuimcflie où Laiàs :a été tué.\* Jocaftp Tçait que Lani\$iT'ai?  
ait.a^irxçvh]i qiie deux compagnons de YoyageJhfeLdërroicuelié-dokc pa9  
ipupi^imcr ^ qpe Laija^, ôfLîpefar^Btoe.'niôn de ta xnainv 4'Qedipe i  
Cependant; elle ne' £qc tiutte attentiop à cet aveiij & de peni: que làoPiced  
lie finiffe au premier Aâ:e , elfc ferme les yeW fur les  
liBtik^;;9u'P€di|>e3luidQmié., ic jofqii'à la fin Ju quatrième Aâe il n'eft pas  
dit un mot' de la mort de Laiüs , qui pourtant eft le fujet de la Piece.  
Les..^qi9urs de Theféa.& de Dircé ^occupent toute \*laScepè. C'eft au  
quatrième \*Ade qu'Oedipe , en voyant Plxorbw, s'icrie:;; . ^ c . C'efl un de  
mes brigafis 01 I4 mort échapé » JUddéttMs ; .(^ t/^ij f^ù^tf^ts Im chàifir  
dfsfUplices f S'il^^Astmé-JUÀuis »s il fiât Un des cgmflices.^

**The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate**

DE CORTSIEIIIIE; ' tij Pourquoi prendre Phorbas pour \in btigànd  
? Se pourquoi afErmer avec tant de certitude qu'il est complice de la niort  
de Laius > Il ma paroît . que rôedipe de Corneille accusè Phorbas avet  
autant de kgtreté que TOedipe de Sophocle ac\* cttlè Cr0on« . Je ne parle  
point de- l'aêe gigantesqué d'Oedipe qui tue trois hommes tout feul dans  
Corneille ; Se qui en tue' Tepr dans Sophocle. Mais il est bien étrartge  
qu'Oedipe iè (oùyiemie après fèize ans de tous les traits de ces trois  
hommes : ^fUe l'un avcit le poil noir , la mine ajiéy faroi^\*' che > le front  
cicatrisé > & le regard un fen louchei ijHe i' antre avoit lé teint frais & Vœil  
perçant\* yffi/ étoit chaiève fnr le devant > & mile fnr U derrière- Et pour  
rendre la chose encore moins vraisemblable , il ajoute : , On en j^em voir en  
ntùl la taille & fiet frits traitai Ce n'ctoît point à Oedipe à parler de cette  
reflèmblahce \ c'étoit à Jocaste , qdi ayant vccd avec l'un. & avec l'autre ,  
pou voit en être bien mieux informée qu'Oedipe , qui n'a jamais viîf Laius  
qu'un moment en fa vie. Voila cohime Sophocle a traité cet endroit: mais il  
feloit que Corneille ou n\*eût point lu du tout Sophocle , ou le méprisât  
beaucoup , puis qu'il n\*à rien emprunté^ de lui , ni beautés , ni défauts.  
Cependant comment fe peut -il faire qu'Oedipe ait feul tué Laius , & que  
Phorbas , qui a été. bleffé à côté de ce Roi,di{c pourtant qu'il a été tué par  
des voleurs ? Il étoit difficile de concilier cçtte contradidion , & Jocaste  
pour toute réponfc. dit que C ejt tin conte pij

**The text on this page is estimated to be only 13.49% accurate**

tté CRITIQUE DE roEDTPE P^nt fhprhéi An ritotêr venlnt  
CMcber /k b^nté. Cette petke tromperie de Piiorb^s devoit-clle être le  
iKsud de la Tragédie d'Oedipe ^ Il s^eft pourtant trpuvé des gens qai ont  
adaniré cette puérilité ; & un homme diftingué à la Cour pac (on efprit m'a  
dit que c\*étbit là le plqs bel en-^ dtoit de Corneille. Au cinquième Aûe  
Oedipe , honteux d'avoir cpoufé la veuve d'un Roi qu'il a maflàcré , die qu'il  
veut.fe bannir & retourner à Corinthe-, & cependant il envoyé chercher  
Thefce & Dircé ^ PêHT lire éUns Uur ame S'ils frhtroiint U main À  
quelque fiurie tra^ me\* Et que lui importent les fourdes trames de Dir^ ce ,  
& les prétentions de cette Prîiiceflè fur une couronne à laquelle il renonce  
pour jamais > , Eçfin il me^aroît qu'Oedipe apprend avec trop de Êroideur  
ion aflreufe aventure. Je fçai qu'u n'eft point coupable , & que fa vertu peut  
le con« /oler d'un crime involontaire : mais s'il a a{es defermeté dans  
refpric pour fenwr qu'il n'eft que malheureux » doit^l fe punir de fon  
malheur ? &: s'il eft afles furieux & allés defefpéré pour fe cre-\* ver Içs  
yeux , dpiç-il être aflcs froid pour dire à Dircé dans un moment il terrible ?  
Vûtre frère efi cênnu » ^oU4 leffavés» Madame» ypfrgiftmùur feur Thésée  
ejt dans un flein rtfes. Jsfelét qu on dit bien ^rai» quen vain en s" imagine \*  
Dérehr nesre vie à ce qu'il nem defiine. \

**The text on this page is estimated to be only 24.71% accurate**

DE CORNEILIR trf ' Doit- il refter fUr le Théâtre à débiter plus  
dd quatre- vingt verf avec Dircé & Thcfte } qui font deux étrangers pour lui  
, tandis que Jocaſte fa , lemme & fa mère ne fçait encore rien de fon avan>  
iure , & ne paroît pas même fur la Scène. Voila à peu près les principaux  
défauts quô I ai crû apercevoir dans l'Oedipe de Corneille. Je m'aliuſe peut-  
itre : mais je parle die fes fautes .avec la même fîncerité que j\*admire les  
beautés qui y font répandues j & quoique les beaux morceaux de cette Pièce  
me paroient très -inférieurs aux grands traits de fes autres Tragédies , je  
defefpere pourtant de les égalerjamais : car ce grand homme eſt toujours au  
-demis des autres , lors même qu il n'eſt pas entièrement égal à lui-mê.me.  
Je ne parle point de la verſification ; on fçaii qaâ n\*a jamais fait de vers fi  
foibles & fi indignes de la Tragédie. En effet , Corneille ne connpilFpit  
gueres la médiocrité , Se il tomboit dan» le bas avec la même facilité qu'il  
s'élevoit w, ful>Iime. J'eſpere que vous mç pardonnerés , M. la temérité  
avec Jaquelle je parle ; fi pourtant c'en eà une de trouver mauvais ce qui eſt  
mauvais , & de reſpeâer le nom de l'auteur fans en être Tefclave. Et quelles  
fautes voudroit-on que Ton relevât ? Scroit-ce celles des Auteurs médiocres  
, dont on ignore tout juſqu'aux défauts ? C'eſt fur les imperfeâions des  
grands hommes qu'il faut attacher là critique ^ car fi le préjugé nous faiſi^t  
admirer leurs fautes, bientôt nous les imiterions, 8c il fe trou ver oit peut-  
être que nous n'aurions pris de ces célèbres Ecrivains ^ue l'exemple ^ xn9i  
feire. .

**The text on this page is estimated to be only 15.39% accurate**

ti8 CKITJQITB '\*\*-\*a!ikii CINQUIEME LETTRE. [QVI  
CONTIENT LA C R I T I Q3 E DU NOUVEL OEDIPE, M. - Me voila  
enfin parvena à la partie de ma d ifler« tation la plus aifce, c\*eft à dire à la  
critique de mon ouvrage j & pour né point oerdrc de tcms , je commencerai  
par le premier défaut, qui eft celui du fujet. Régulièrement , là Pièce  
d'Ocdipc dcyroit finir au premier Afte. Il n\*eft pas naturel qu'Oedipe  
ignore comment fon predecelicur eft mort. Sophocle ne s'ell point mis ciu  
tout en peine de corriger cette fautel Corneille en voulant la lâuver a fait  
encore plus mat que Sophocle , & je li'ai pas mieux reum qu'eux. Oedipc  
ché» moi parle ainfi à Jocaſte : On m'avM iâujot^r^ dit qtêt ctfikt nn  
Thfh0km J^f leva fur fin Prince Une canfâbU main, fêurmoi quifnrfin  
TrontiUvi far vùus.mtm^^ I>iUx ans afrisfa mprt ai aintfin diadème » •

**The text on this page is estimated to be only 5.66% accurate**

\* • \ £t^ie VUS finis ftrilj ebd^ue- jeur àtaréne , Jlfeti Mme À J^  
aftpr es foins fenthloit être firme e\* ' . Ce. compliment ne me parott point  
uhe excufe valable de l'ignorance 4'Oedipe. La .cf ainte de dé^ plaire à jTa  
femme en lui parlant de la mort de fort premier pari , ne doit point du tojit  
.Kempêchci de &\*in£pcmx des çirco^iftançcs de. la mort de fou  
prcdeceflcur. C'eft avoir trop de difcretion , - & trop peu 4? çuriofité^il ne  
lui eft pas permis non plus de i}e point fç^vojr l'hiftoire de Phorbas. Un  
Mini(be. d\*£tat ne fçauroit jam^ dtr^ un homme aiTés ob£cur pour écfe ^en  
prifoti pluikurs années fan» qu'pn n'enfçaçKc rien-: Jocafte a beau dire v  
J)dns Hnchate4U volpn condnit fiçret^ment S • i ■ ■' » ' \* ■ \_ ■ f  
Jedér^bMfatheiaieuremfoPilti/ném^ . '^ ..... -' •• .■>■'.■ • ♦••o On v^t  
biçaque^ipes.deux Ters ne (ont mis que pou5 prcyçmr"UoCïiciqiic:>  
c!cft:une fauter qu\*onftâx:be.4e-4^guifçr , hiais- qui |i?en eft paï inoip?  
fauije. \ , , , , \* ' i Voi

**The text on this page is estimated to be only 16.36% accurate**

»ao CRITIQTTE toùlc fur PhUoétetc , & l'autre fiir Ôe iiptf. J'ai Toulu donner à PhiioAete le caraûere d'im Héros y 8c j'ai bien peur d aroir poufle la gran« deur d'ame jufqu\*à la fanfaronade. Heureufement j'ai lu dans Madame Dader , qu'un homme peut parler avantageufément de foi lors qu'il eft calomnié : voila le cas où fe trouve Philodetc. il eft réduit par la ciafôtfihie à la necellité de dire du bien de lui-mêftie. Dans une autre occafion j'auroi^ taché de lui donnet plus 4e politêiTe que de fiené ^ & s'il s'étoit trouvé dans les mêmes circbnftances 2ue Scnorius & Pompée , j'aurois pris la convertcion héroïque de ces deux grands hommes pout modèle j quoique je n'eufle pafj efperc de Tatteindre. Mais comme il eft dani? là fituation de Nico^ niede , j'ai crA devoir le ifaire parler à peu près comme ce jeune Prince , & qu'il lui étoit petmis de dire , un . hêmme ni fnt m^i \$: \bv% qu'on, l'outrage. Quelques perfpnnes s'imaginent que Philoc^ tetc étoit un pauvre Ecuyer d'Hercule , 'qu'il n'avoit d'autre mérite que d'à voie yortc'fes flèches, fc qui veut s'égalier à fbn maître , dont il parle tou-\* jours» Cependant il eft-èettaîn que Phîloâietc étoit un Prince de la Grôcê faineiax par fes exploits, compagnon d'Hefciile^ &-de qui même les Dieux avoient fait dépendre le deft-ih de Troye\* Je ne fçai fi je n'en ai poihc fait en quelques endroits un fanfaron , mais il eft certain que c'etoic un Héros» Pour l'ignorance où ileften arrivant fur les af^ faires 4e Thebe, je ne la" trouve pas moins condamnable que: celle d'Oedîpe. Le mont Oétà où il avoit vu mourir Hèrcult n'étoit pas fi éloigné de Thebe , qu'il ne pût fçavoiiir aifément ce qui fe padibit dans cette ville. Heureufement cette igno« I9J1CC vicieufe de Philodtete m'a fourni une expofiùoa

**The text on this page is estimated to be only 27.27% accurate**

DU ÎQÔUVÉL OEDIPÈ. nt liribn' de fujct qui m'a paru affés bien reçue ; & c'est ce qui me perfuade que les beautés d'un ouvrage naiffent quelquefois d'un défaut. Dans prerqut tojites les Tragédies on ^ombe dans un ecûeii tout contraire; L'exoofition du fu-^^ jet fe fait ordinairement à un perionnage qui en eft auffi bien informé que celui qui lui parle; On eft obligé pour mettre les auditeurs au fait , de faire dire aux principaux Ââeurs ce qu'ils ont di^ vraifemblablement déjà dire mille fois. Le ponce de petfeûion feroit de combiner tellement les événemens , que l\* A6keur qui parle n'eût jamais dû dire ce qu'on met dans la bouche que dans le tems même où il le dit; Telle eft , entr'autres 45xemples de cette petfeAion , la première Scène de la Tragédie de Bajazet. Acomat ne peut être inftruit de ce qui fc palTe dans l'airmée. Ofmin ne peut fçavoir de nouvelles du Serrail. Us fe font l'un à l'autre des confidences réciproques , qui inftrûifent & qui interelFent également le fpeâateur : & l'artifice de cette expofition eft conduit avec un ménagement dont je croi que. Racine feul étoit capable. Il eft vrai qu'il y a des fujets de -Tragédie où on eft tellement gêné par la bizarrerie des événemens l qu'il ' eft preîque impoffible de réduire l'expofition de la Pièce à ce point de fageffe & de vraifemblance. Je croi , pour mon honneur , que le fujet d'Oedipe eft de ce genre ; & il me fèmble que lors qa'on fe trouve fi peu maître du terrain , faut toujours fonger à être intereffant plutôt hors la exa-\* xnme rarement s'il a raifon de l'être. A l'égard de l'amour de Jocaste &: de Philoctete , rpe encore dire que c'est un défaut nceC.

**The text on this page is estimated to be only 23.30% accurate**

«\* CRITIQUE faire ^ le fujet ne me fourHilbic rien par lui^mê?  
^e pour remplir les trois premiers Aâes. A peine même avois-je de la  
matière pour les deux der« niers. Ceux qui connoiflent le Theatre, c'eft »  
dire ceux qui Tentent les difficultés de la compofition auflî oien que les  
fautes , conviendront de ce que je dis. Il faut toujours donner des paffions  
aux principaux perfonnages. Eh quel rôle infpide auroit joué Jocaſte ? fi elle  
n\*avoit eu du moins le fou venir d'un amour légitime , & fi elle n'avoit  
craints pour les jours d'un homme qu'elle ^voit autrefois aimé. Il eft  
furprenant que Philodete aime encore Jocaſte après une fi longue abſence :  
il reſemble afſez aux Chevaliers errans , dont la profefſion étoit d'être  
toujours fidèles à leurs maîtres. Mais je ne puis être de l'avis "Se ceux qui  
trouvent Jocaſte trop ^gée pour faire naître encore de3 paffions \$ elle a pu  
être mariée fi jeune , & il eft fi . fouvent répété dans la Pièce qu'Oedipe eft  
dans ' une grande jeunefle ^ que fans trop preſſer les : tems , il eft aifé de  
voir qu'elle n'a pas plus de trente-cinq ans. Les femmes (éroient bien  
malheureuſes n on n'inſpiroit plus de ſentimens à cet âgeJe veux que Jocaſte  
ait plus de foixante ans dans Sophocle Se dans Corneille. La conſtrudion de  
leur fable n'eſt pas une règle pour la mienne : je ne ſuis pas c^ligé d'adopter  
leurs ſiûiens ; 6c s'il leur a été permis de faire revivre dans plufieurs de  
leurs Pièces des perſonnes mortes depuis l'png-tems, & d'en faire mourir  
d'autres qui étoient „ encore vivantes , on doit bien me ^tôt 4' ôter à Jocaſte  
quelques années. ' Mais je m'aperçois que je fais l'apologie de neia Pièce ,  
au lieu de la critique que j'en avais

**The text on this page is estimated to be only 12.08% accurate**

bu NOUVEL GEDIPE, nj ^romife. Revenons rite à la cenfure. Le croiiiéine Aâe n'eft point fini y on ne fçaie pourquoi les Aftçurs fortçnç de U Scène» Oedipc . ait à Jodaſte a Suivés mis fés j renttêns i ilfuHt fm yieUircijps Un fi^ffon fttf ji firmi avec trêf ii juſiUe.' V • Suivés-^mii» • • ■ JEt venis dijfiſr on cumbUr mon effroi. \* Mais il n\*y a pas^ de raifon pour éclaircir fom: doute plutôt derrière le Théâtre que fur la Scène r auſſi Oedipe , aptes avoir die à Jocaſte de le fui^ vre , revient avec elle le moaient d a|>rés , & il n'y' a nulle diſtinûipn entre le troificme & le quatrié-' nie Adç, que le coup d'archet qui les ſepare. ta première Scène du quatrième Afte eſt celleſ qui a le plus re.uffi : mais je ne vie reproche pas moins d'avoir fait dire dans cette Scène à Jocaſte Se à Oedipe tout ce qu'ils avdient dû ſ'aprendre depuis loſtg-tems. L'intrigue n eſt fondée que fur une igojfance bien peu vraifejnblable. J'ai été^ obligé d&^recourir à un miracle pour couvrir c& défaut du fujet ^ je mets dans U bouche d'Oedipe :  
ÈfffinjemefiuPiensjnaHX chamſs dé ta PàocidiM ( Et je né cevfeif foi far eſtêel inckantemenr yonbliots jnjfnici ce grand événement j Za main desDieHxfnt moi fi Içng^tems fnffenduc Semble oterle bandean quils metteient fnr ma vue) t>ans nn chemin etreitjetronv^aidenxgnerhih&c\* u çft roauifeſtc quç|ç' étoiç au preniiier . ' " ^ t 7V «r

**The text on this page is estimated to be only 27.49% accurate**

«4 CRITIQTTE Oedipe devoir raconter cette aventure de la Pho-\*  
cide 'y car dès qu'il apprend par la bouche du grand Prêtre que les Dieux  
demandent la punition du meurtrier de Laius , fon devoir est de s'informer  
scrupuleusement & sans délai de toutes les circonstances de ce meurtre. On  
doit lui répondre que Laius a été tué en Phocide, dans un chemin étroit, par  
deux étrangers ; & lui qui faisait que dans ce tems-là même il s'est battu  
contre deux étrangers en Phocide , doit soupçonner dès ce moment que  
Laius a été tué de la main. Il est triste d'être obligé , pour cacher cette faute ,  
de supposer que la vengeance des Dieux ôte dans un tems la mémoire à  
Oedipe , & la lui rend dans un autre. La Scène suivante d'Oedipe Se de  
Phorbas me paroît bien moins intéressante chés moi que dans Corneille.  
Oedipe dans ma Pièce est déjà instruit de son malheur avant que Phorbas  
achevé de l'en persuader. Phorbas ne laisse l'esprit du spectateur dans aucune  
incertitude , il ne lui inspire aucune surprise , & ainsi il ne doit point  
l'intéresser : au contraire dans Corneille Oedipe , loin de se douter d'être le  
meurtrier de Laius , croit en être le vengeur , & il se convainc lui-même en  
voulant convaincre Phorbas. Cet artifice de Corneille seroit admirable, si  
Oedipe avoir quelque lieu de croire que Phorbas étoit coupable , & si le nœud  
de la Pièce n'étoit pas fondé sur un mensonge purement ridicule. Comme Hn conte  
J>9nt PiortéU au retour voulut cacher sa honte» Je ne pourrai pas plus loin  
la critique de mon ouvrage j il me semble que j'en ai reconnu les défauts les  
plus importants. On ne doit pas en exiger davantage d'un Auteur , & peut-  
être un censeur

**The text on this page is estimated to be only 23.15% accurate**

DTJ NOUVEL OEDIPE. îî^ ne' m'auroit\*il pas plus maltraité. Si on me deinande pourquoi je n'ai pas corrige ce que je con\* damne , je repondrai qu'il y a fouvcent dans ua ouvrage des défauts qu'on eft obligé de laiflcr malgré Toi ; & d'ailleurs j'ai peut- être autant de> plaihr à les arouer , que j'en aurois a les corriger^ J'ajouterai encore que j'ai ôté autant de fauted qu'il en refte. Chaque repreftentation de moti Oedipé étoit pour moi un examen fevere , oi\ je recueillois les fufFrages & les cenfures du public , te j'étudiois Ton goût pour former le mien. Il fauc que j'avoue que Monlcigneur le Prince de Conty eft celui qui m'a fait les eritiques les plus judi^ cieufes & les plus fines. S'il n'étoic qu'un partie culier , je me contçnterois d'admirer fon difcer-» nement : mais puis qu'il eft élevé au-defTus des autres par Ton rang autant que par fon efprit ^ î'ofe ici le fupplier d'accorder fa proteâion aux belles Lettres , dont il a tant de connoiffance. T'oubliois de dixt que j'^i pris deux ^ers dans l'Oedipe de Corneille. L'un eft au premier Ade : Ci wonfire m v\$ix kitmaine \$ mgle \* fimmi & lion\* L'autre eft au dernier Aâe. C'eft «ne traduâioA de Seneque : N\$c vivis mijjué » nec/èpultù. Et le fitt qui racfâbli T>€S m\$rts & des vivëns fimbli li fêfdrer\* Je n'ai point fait fcrupule de voler ces demr vers ; parce qu'ayant precifément la même choie à dire que Corneille, il m'étoit impoflible de l'exprimer mieux , Se j'ai ïnieux aimé donner deux bons vers de loi , que d'en donner ileox mauvaîi de moi,

**The text on this page is estimated to be only 15.60% accurate**

t%'f CRITTQtJÈ Il me refte à parler de quelques rijmes qâè ysi^  
hazardées dans ma Tragédie. J'ai fait rimer fnm iifien ; hergs à toîvteamx ;  
comagtùr. kfcifin » icCm' Je ne défens point cesr rimes parce que je les ai  
1^- r. beauté» de la Pociê , & qu'on cherche plutôt à\* plaire à l'oreille qu'au  
cœur 9c à refprit. Oa poulie même la tyrannie jurqu'à exiger qu'on rime pour  
les yeux encore plus que pour les oreilles.\* J€ firvis , j'êkimtr^is » &c ne fè  
prononcent point «utremenc que trdits & attrahs : cependant oti^ prétend  
que ces mots ne riment point-enfèmble y» parce qu'un mauvais ufage reut  
qu'on les écrire' différemment. M, Racine aroit mis danifon Anv dromaque :  
M\* en croire s-V9m f Ufii défis trompeurs attrahs p %^H lieu de Vénieiftr  
» Seigneur > je U fuir ois. Le fcrupule lui prit , & il ota la rime inirois , qui  
me paroît ( à ne confulcer que l'oreille } beau^\* coup plus juſte que celle de  
jéunnis » qu'il lui fub\* fticua. La bizarrerie de Tufage» ou plutôt des^ hom^  
xnes qui l'établilTent , eſt étrange fur ce fujet convixie fur bien d'autres. On  
permet que le mot abhorre qui a deux r » rime ^vec encore » qui n'en a  
qu'une. Par la même raifon tonnerre Se terre décroient rimer avec fere &  
mère : cependant on ne le fouffre pas , & perſonne ne reclame contre cette  
injuſtice. Il me paroît que la Poëſie françoïſe y gagne\* roit beaucoup , u on  
vouloit fçcou^ le joug de ut% uſi|;e dçraifonnablç 6c tyrannique. I>Qnnes

**The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate**

DUNOOVEt OEDÏTE. «7 ftUjc Auteurs de nouvelles limes , ce feroit leur donner de nouvelles penftes ; cat l'aflujetiirement à la rime fait que fouvent on ne tiouye dans la langue qu'un feul mot qui puilTe finir un vers ; on ne dit prerquejamais ce qu'an vouloit dire ^ on ne peut fe fervir du mot propre ; on cft obligé de chercher une penféc pour la rime , parce qu'on ne peut trouver de ikne pour exprimer ce qu'on Îienfe. C'eft à cet efclavage qu'il faut imputer pim îeurs imptoptietéï qu'on eft choqué de rencontrer dans nos Poc'tcs les plus exaâs. Les Auteurs Tentent encore mieux que les leâeurs la dureté 4m cette contrainte , & ils n'ofent s'en affranchir. ' Pour moi , dont l'exemple ne cire point à can\* fequence , J'ai tâché de regagner un peu de li. berié ; & fi la Pocfie occupe encore mon loîâr^ je préférerai toujou» les cKofes AUX JUOtS, 6c I4 pemée à U rime.

**The text on this page is estimated to be only 20.30% accurate**

DES DISSERTATIONS SIXIEME LETTRE, QUI CONTIENNENT. \*  
UNE DISSERTATION SUR LES CHOEURS. Il ne me reste plus qu'à  
parler du Chœur que j'introduis dans ma Pièce. J'en ai fait comme un  
personnage qui paroît à son rang comme les autres Acteurs, & qui se montre  
quelquefois sans parler, seulement pour ajouter plus d'intérêt dans la Scène,  
& pour ajouter plus de pompe au spectacle. ' Comme on croit d'ordinaire  
que la route que l'on a tenue étoit la seule qu'on devoit prendre, j'en m'imagine  
que la manière dont j'ai traité les Chœurs, est la seule qui puisse reussir  
parmi nous. Chez les anciens le Chœur remplissoit l'intervalle des Actes, &  
paroissoit toujours sur la Scène. Il y avoit à cela plus d'un inconvénient; car  
ou il parloit dans les entr'actes de ce qui s'étoit passé dans les Actes  
précédens, & c'étoit une répétition fatigante, ou il prévenoit ce qui devoit  
arriver dans les

**The text on this page is estimated to be only 20.37% accurate**

SUR LES CHOEURS, n^ les Aâes fuiVans j Se c'étoit une  
annoncé iquî pooToit dérober le plaifîr de la furprifè ; où ennn il étoit  
étranger au fujet , & par confequent il de^ Toit ennuyer. La prefaice  
continuelle du Chœur dans la Tri« gedie me paroît encore plus impraticable  
: Tintti(jue d'une Pièce intereffante exige d'ordinaire

**The text on this page is estimated to be only 13.29% accurate**

3o DISSERTATION M. Racine. , qui a introduit des Chœurs dans Athalie & dans Esther , s'y est pris avec plus d'une précaution que les Grecs ; il ne les a guères fait paroître que dans les entr'actes \ encore a-t-il en bien dé la peine à le faire avec la vraisemblance . qu'exige toujours l'art du Théâtre, A quel propos faire chanter une troupe de Juifs. vers lors qu'Esther a raconte ses aventures à Elifbath Il faut nécessairement , pour amener cette musique , qu'Esther leur ordonne de lui chanter quel que air : Mes filles , chantez-m'en de vos cantiques » de ces cantiques Je ne parle pas du bizarre mélange du chant & de la déclamation dans une même Scène : mais du moins il faut avouer que des moralités mises en musique doivent paroître bien froides après ces dialogues pleins de passions qui font le caractère de la Tragédie. Un Chœur feroit bien mal venu après la déclaration de Phèdre , ou après la conversation de Severe & de Pauline » Je croirai donc toujours , jusqu'à ce que rêve » 4iement me détrompe, qu'on ne peut bazzarder le Ch

**The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate**

SUU IES CHOEURS, tji mort y ou 4c Icar vie dont il s\*agit , & il  
ne pa« xoit pas hors des bienfèances de faire paroître queU qiictoïis fur la  
Scène ceux qui ont le plus d'incen KC de s'y trouvcit f IN^

**The text on this page is estimated to be only 1.00% accurate**

L; Wri\*- GirAul JUÂiAx jvouTJ 885E3b

**The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate**

rA'«^^. l>nmi